

DEATHLINE

épisode#X

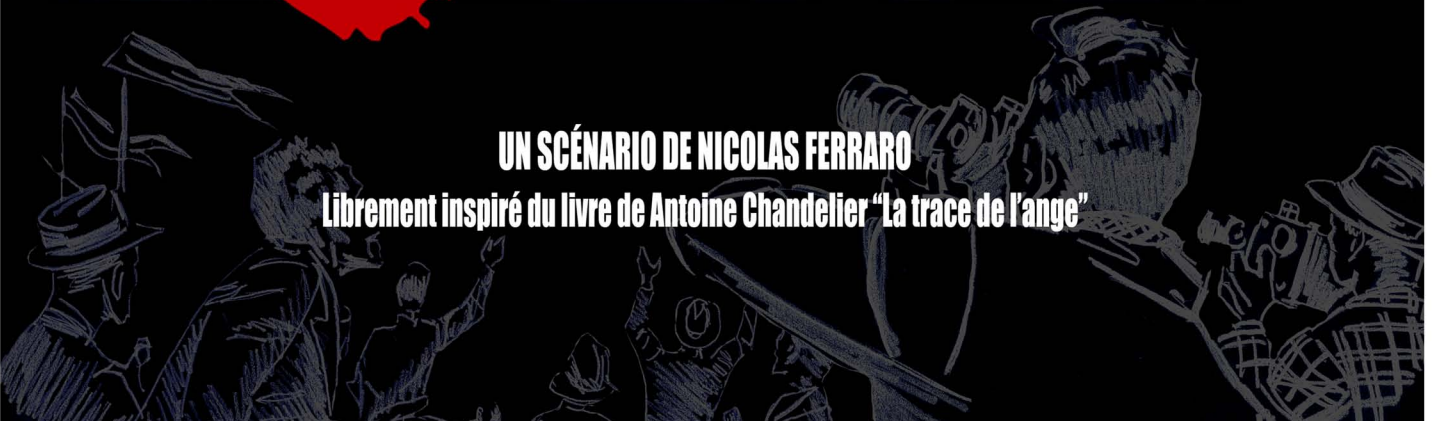
L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle.

LA TRACE DE L'ANGE

MARCO S. 1979-2001

UN SCÉNARIO DE NICOLAS FERRARO

Librement inspiré du livre de Antoine Chandelier "La trace de l'ange"



Scénario: LA TRACE DE L'ANGE

Nicolas FERRARO

Librement inspiré du livre:
"La trace de l'Ange" Ed.Guérin.

N° de dépôt: 2009110096

Nicolas Ferraro
64 rue Danjou
92100 Boulogne Billancourt
n.ferraro@free.fr
06 09 02 54 22

Part#1

1 **EXTERIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M "LE 8
SEPTEMBRE 2002"(CARTON).**

Olivier devant sa tente, en équipement d'alpiniste, scrute la montagne qui se dresse devant lui (l'Everest). Il plisse les yeux.

 OLIVIER :
 (En grommelant entre ses
 dents)
 Je ne le crois pas !

Olivier se précipite dans sa tente et ressort avec une paire de jumelles qu'il pointe vers le scintillement en haut de la montagne.

SUBJECTIF À TRAVERS LES JUMELLES FLOU/NET.

Quatre personnes avancent péniblement, l'un d'eux porte un surf dont la carre brille dans le soleil.

 OLIVIER :
 (Off)
 C'est pas vrai, ils font le
 sommet...

Olivier regarde sa montre : 12H00, le 8 Septembre 2002.

2 **EXTERIEUR JOUR. PRÈS DU SOMMET DE L'EVEREST 8600M.**

Marco et trois sherpas avancent très lentement. La neige est très profonde, à chaque pas les hommes s'enfoncent jusqu'aux hanches, parfois jusqu'à la poitrine.

3 **EXTERIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M.**

VISION SUBJECTIVE JUMELLES.

La cordée est sous l'arête sommitale.

 OLIVIER :
 (Off)
 Inch'Allah!

4 **EXTERIEUR JOUR. SOMMET DE L'EVEREST 8848M.**

Marco, en combinaison jaune ressemble à un cosmonaute. Il fait les derniers pas pour rejoindre ses compagnons. On entend le souffle de leurs respirations douloureuses...

[.../...]

MARCO :
Salut Phurba!

PHURBA :
Salut Marco! Où sommes-nous?

MARCO :
(le souffle court)
Au sommet, mais fatigués...

PHURBA :
(en criant)
Summit, summit!!! Combien de
temps a-t-on mis?

MARCO :
(il regarde sa montre)
On a mis douze heures trente..
(il regarde autour de lui)
Fatigué, fatigué...

TENZING :
Kaput!...

MARCO :
Trop de neige, trop de temps pour
monter...

Autour un banc de nuages s'élève, seuls les sommets de
plus de 7000 Mètres affleurent.

5 **EXTERIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M.**

A Travers les jumelles on voit Marco au sommet, en
combinaison jaune, qui lève sa planche en signe de
victoire...

OLIVIER :
(la paire de jumelles dans
une main, le téléphone
satellite dans l'autre)
Marco vient de réussir le sommet.
Il est monté avec son snowboard,
il va descendre le couloir
Horbein...

6 **EXTERIEUR JOUR. SOMMET DE L'EVEREST 8848M.**

Marco emplit ses poumons d'un bol d'éternité.

UNE VOIX MYSTÉRIEUSE :
(off)
Ce pour quoi tu acceptes de
[...]

[.../...]

UNE VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]
mourir,... c'est cela seul dont
tu peux vivre.

Marco lève la tête vers les nuages, puis il s'élançe. Il a l'air facile, il négocie avec agilité un petit passage rocheux, passe par dessus la corde des Sherpas, laisse derrière lui la cordée pour s'engouffrer dans le versant nord... Marco se fond dans la neige, dévale le triangle sommital en quelques courbes... Puis disparaît...

7 **EXTERIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M.**

A travers les jumelles on suit la trace laissée par Marco dans la neige. Quelques virages et...la trace se perd, plus rien, comme une ligne de vie qui fuit dans le creux de la main...

8 **INTÉRIEUR JOUR. IMPRIMERIE.**

Rotatives en action. In fine, la couverture du PARISIEN datée du 9 Septembre 2002 avec une photo de Marco en couverture.

Gros titre:

"LA TRACE DE MARCO S'ARRÊTE À 8500M!"

9 **GENÉRIQUE "LA TRACE DE L'ANGE" (MARCO S. 1979-2001) + MUSIQUE. PART#1.**

10 **INTÉRIEUR SOIR. LE "CHOUCAS" (BAR) CHAMONIX. MARS 1981(CARTON)**

Images(archives) de Jean-Marc Boivin(cf DEATH LINE Episode#x "B.A.S.E."). Coiffé de son bandana, il descend la face Est du Cervin.

Deux adolescents Pierre et Laurent, accoudés au comptoir, regardent en boucle le poste de télévision.

PIERRE :
Ça y est, j'ai mes nouvelles
planches de rando! On les essaye
demain...

LAURENT :
(avec une moue dubitative)
La météo n'est pas très
engageante...

[.../...]

PIERRE :
je m'occupe de mon petit frère
Marco demain matin, on se
rappelle...

LAURENT :
Ok...

Les deux se retournent vers la télévision, toujours les
images de Jean-Marc Boivin.

11 **EXTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, JARDIN.**

Pierre et Marco(2ans) fabriquent un bonhomme de neige.

MARCO :
Neige, neige, neige...

Pierre place une vieille paire de skis sous le bonhomme.

LAURENT :
(s'adressant au bonhomme de
neige)
Là, tu vas glisser mon pote...

Marco donne un bandana à Pierre. Pierre le place sur la
tête du Bonhomme.

LAURENT : [CONT'D]
La JMB's touch!

CARTON: "ACTE I: LA GENESE"

Pierre prend des photos du bonhomme et de Marco.

A l'intérieur de la maison le téléphone sonne...

12 **INTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, MAISON.**

Pierre décroche le téléphone.

LAURENT :
Allo!

PIERRE :
Oui c'est Pierre. Tu as vu le
temps qu'il fait?

LAURENT :
Oui, mais on peut faire une
petite Rando... Genre les
Aiguilles rouges, on traverse par
L'Index et on redescend sur le
Brévent... Tu vois, c'est court!

[.../...]

PIERRE :
Mmmouais, la neige sera bien
mouillée...

LAURENT :
Allez quoi, faut que j'essaye ces
satanées planches... Dis oui!

PIERRE :
(dans un soupir)
Ok.

Dans l'embrasure de la porte Marco regarde avec admiration son frère. Les deux se sourient...

13 **EXTERIEUR JOUR. AIGUILLE POURRIE (2400M).**

La neige mélangée à la pluie est aveuglante. Le vent fait partir des coulées de neige lourde... Pierre et Laurent progressent la tête baissée..

LAURENT :
(à Pierre, ou pour lui même)
Mollo, mollo. Tout doux.

Soudain, une fissure se dessine à l'aval de leurs skis. La pente se craquelle. Une plaque d'une cinquantaine de mètres part sous leurs spatules... Ils sont emportés par une avalanche de fond.

Bruit assourdissant, puis...silence...

Une main sort de la neige et une tête apparaît, c'est Laurent, qui hébété finit par sortir de la coulée.

LAURENT : [CONT'D]
Pierre,...Pierre!

Laurent court dans la pente qui ressemble à un champ de mines.

LAURENT : [CONT'D]
Pierre,... Pierre... **Pierre!**

La voix se perd dans l'écho de la montagne...

14 **INTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, MAISON.**

Philippe et Michèle, les parents de Pierre, regardent la dernière photo que Pierre a faite la veille avec son petit frère Marco.

[.../...]

PHILIPPE :
Fallait pas y aller, ... Fallait
pas y aller!

MARCO :
Il est où Pierre?

Philippe et Michèle se regardent le coeur serré.

MICHÈLE :
Il est parti en montagne...

Marco sort dans le jardin...

15 **EXTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, JARDIN.**

MARCO :
(s'adressant en criant à la
montagne)
Pierre, ... Pierre... **Pierre!**

CARTON: "ACTE II: LA REVELATION"

FONDU AU NOIR

16 **EXTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, JARDIN.**

Marco (10ans), s'affaire autour de son bassin et de ses poissons. Avec son skate board il fait des allers-retours entre la maison et le jardin pour transporter ses poissons de l'aquarium au bassin. La radio diffuse "le paradis blanc " de Michel Berger.

MICHEL BERGER :
Tout seul avec le vent, Comme
dans mes rêves d'enfant, Je m'en
irai courir dans le paradis
blanc, Loin des regards de haine,
Et des combats de sang, Retrouver
les baleines, Parler aux poissons
d'argent, Comme, comme, comme
avant...

De l'autre côté de la haie du jardin des voix et des rires s'élèvent... Marco tend l'oreille.

17 **EXTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, DE L'AUTRE CÔTÉ DU JARDIN.**

Deux jeunes gens, skis sur l'épaule croisent deux jeunes filles devant la haie.

[.../...]

LE PREMIER :

On revient du Gervasutti. Un peu exposé au sommet, mais juste ce qu'il fallait, c'était énorme!

LE DEUXIEME :

Plus de 50° de pente à 4000...
Jean-Marc nous l'avait dit.

UNE DES JEUNES FILLES :

Jean-Marc?

LE PREMIER :

Jean-Marc Boivin, on l'a croisé hier, il nous a briefé...

18

EXTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, JARDIN.

Marco observe comme un espion à travers la haie. Il lève les yeux vers le couloir Gervasutti au-dessus de l'aiguille du midi que l'on voit du jardin.

LE PREMIER :

(off)

Je vous jure c'était trop bon!

LE DEUXIEME :

(off)

Tout le domaine skiable est fermé...et nous on ride encore,..Nos rêves ont définitivement pris de la hauteur!

(rires)

MICHEL BERGER :

Je m'en irai dormir dans le paradis blanc, Où les manchots s'amuse^{nt} dès le soleil levant, Et jouent en nous montrant, Ce que c'est d'être vivant, Je m'en irai dormir dans le paradis blanc...

FONDU AU NOIR

La musique se transforme, maintenant c'est Nirvana "Smells like teen spirit".

19

EXTERIEUR JOUR. COULOIR GERVASUTTI MONT-BLANC.

Trois surfeurs Marco (16ans), Philippe (17ans), Bertrand(18ans) dévalent le couloir à grande vitesse. Ils se croisent et se re-croisent, leurs cris résonnent dans la pente. Top shots des prises de carres, images aériennes de ces trois compères dans l'étroitesse du couloir. Ils s'immobilisent devant une barre de séracs.

CUT MUSIQUE

PHILIPPE :
(aux deux autres à côté)
Il faut sauter.

BERTRAND :
Si on avait habité Biarritz, on aurait surfé les plus grosses vagues!

MARCO :
Tranquille!

PHILIPPE :
(aux deux autres à côté)
On se retrouve au bar du Choucas!

Il s'élançe, les deux autres emboîtent sa trace...

REPRISE MUSIQUE

Sauts. Leurs silhouettes disparaissent dans de grandes courbes vers la vallée.

FONDU MUSIQUE

20

INTÉRIEUR SOIR. LE "CHOUCAS" (BAR) CHAMONIX.

Les trois compères sont au bar. Sur le poste de télévision tournent toujours en boucle les images (archives) de Jean-Marc Boivin(cf DEATH LINE Episode#x "B.A.S.E.").

PHILIPPE :
Au début il y avait Frison-Roche, Terray, (cf DEATH LINE Episode#x "Conquérant de l'inutile"). Lachenal (cf DEATH LINE Episode#x "Affaire de cordée").

MARCO :
Mais ce sont des rues de Cham!

PHILIPPE :
Oui. Des pionniers, des conquérants de l'inutile!

[.../...]

(silence)

Mais aujourd'hui que reste-t-il à conquérir? Tous les grands itinéraires ont été escaladés, les records les plus fous établis : enchaînements de parois, descentes extrêmes, jonctions par les airs...

Les deux autres boivent ses paroles.

PHILIPPE : [CONT'D]

Il nous reste un défi.

BERTRAND :

Ah oui?

PHILIPPE :

Après le ski, le snowboard doit devenir extrême. Bruno Gouvy (cf série DEATH LINE épisode#x "Dévissage") a ouvert la voie. On peut désormais descendre des pentes plus raides. Avec davantage de pression sur les carres...

(il aligne ses deux mains devant lui)

...les deux pieds à la même hauteur, le snowboard s'avère plus efficace qu'une paire de skis. Il résout le problème du déséquilibre auquel le skieur est confronté à la fin de chaque virage...

Marco se tourne vers la télévision, les images de Jean-Marc Boivin illustrent parfaitement les propos de Philippe.

PHILIPPE : [CONT'D]

...au moment où la pente force les pieds à s'écarter. En toute neige, même lorsqu'elle est croûtée, le surf reste maniable... Je suis sûr que l'on peut rider plus de 60°!

MARCO :

(Il retourne la tête vers Philippe)

En s'équipant d'un piolet dans chaque main, je suis sûr que l'on peut encore gagner quelques degrés de pente!

[.../...]

BERTRAND :
(comme illuminé)
Mais oui, bien sûr et les piolets
on en a besoin pour monter, non?

PHILIPPE :
Bientôt, on pourra rider
l'Everest!

Leurs yeux s'illuminent.

LES TROIS :
(en trinquant)
Tranquille!

Dans la télévision le film se termine sur un carton: **"Si tu ne risques rien, où est l'intérêt" Jean-Marc Boivin.**

FONDU AU NOIR

CARTON: "ACTE III: LE TEMPS DES EXPLOITS"

FONDU AU NOIR

21 **EXTERIEUR JOUR. TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI.**

DIVERS PLANS DE POULIES, ROUAGES, LA BENNE DE L'AIGUILLE
DU MIDI S'ENVOLE VERS LE SOMMET.

22 **INTERIEUR JOUR. TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI.**

Philippe, Bertrand et Marco scrutent la pente à travers
les vitres.

PHILIPPE :
(s'adressant aux deux autres
sans les regarder)
Il plane toujours sur cette face
une réputation extrême...

MARCO :
(toujours sans regarder les
autres)
Oui, j'ai lu un livre "les Alpes
du nord à ski", c'est chaud!

BERTRAND :
A l'époque, t'avais l'impression
que t'allais pleurer ta mère à
chaque virage...

[.../...]

PHILIPPE :
(toujours happé par la pente
sous eux)
Humm, les conditions sont loin
d'être parfaites... Mais il n'y a
aucune trace...

BERTRAND :
Tu m'étonnes!

MARCO :
(en tournant la tête vers
eux, tout sourire)
A la manière de quelques notes
égrenées sur la portée d'une
symphonie de l'éphémère, seules
quelques traces subsisteront et
signeront l'aventure de trois
passionnés d'émotions...fortes!
(un temps)
Mallory,...c'est parti!

Les portes du téléphérique s'ouvrent.

23 **INTERIEUR JOUR. GALERIE DU TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU
MIDI.**

Les 3 garçons déboulent dans la galerie en doublant tout
le monde... Au bout de la galerie le soleil et la neige
immaculée de la vallée blanche irisent l'image. Ils
tournent à droite...

24 **EXTERIEUR JOUR. DEVANT LE COULOIR MALLORY, FACE NORD DE
L'AIGUILLE DU MIDI.**

Les 3 chaussent leurs snowboards. Marco sort ses deux
piolets.

MARCO :
(il passe ses mains dans les
dragonnes des piolets)
Aujourd'hui, je fête mes 18ans! A
moi l'honneur!

PHILIPPE :
Tout l'honneur est pour toi...

Marco s'élançe. Il saute d'une croupe à l'autre, il
enchaîne les virages coulés jusqu'à un ressaut où il
disparaît... Environ 800 Mètres plus bas, Marco est coincé
entre une barre rocheuse et une langue glacière inclinée à
plus de 55°, qui fuit de manière vertigineuse vers la
vallée... Il est bloqué. Tous ses gestes, si minimes
soient-ils, font décrocher sa planche. Il est paralysé.

[.../...]

UNE VOIX MYSTÉRIEUSE :
(off)
Tu as peur?

MARCO :
(il tourne la tête de droite
à gauche)
y'a quelqu'un?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
(off)
Non.

MARCO :
Hein?
(off)
Trop de Téquila hier...

La planche dérape légèrement Marco, reste à l'équilibre, ... précaire.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
(off)
Ce pour quoi tu acceptes de mourir, ... c'est cela seul dont tu peux vivre.

MARCO :
(off)
Prends-moi pour un con...C'est pas de toi ça!

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
(off)
Non, Saint-Exupéry, c'est un copain! Je sais ce que tu sais et je sais aussi ce que tu ne sais pas encore...Certaines choses sont produites par la nécessité, d'autres par le hasard, d'autres enfin par nous-même.

La planche dérape encore..

LA VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]
(off)
Tu dois te délivrer de la crainte de la mort, de la crainte du malheur et de la crainte de la douleur. La condition suprême du bonheur et du savoir, c'est la liberté.

Marco hébété. Philippe et Bertrand arrivent. Philippe se cale en s'asseyant sur l'arête rocheuse.

[.../...]

PHILIPPE :
(ses yeux trahissent de
l'inquiétude)
Ne bouge surtout pas!
(il défait son sac à dos et
fouille à l'intérieur)
Tu es en backside...

MARCO :
Merci je sais...

BERTRAND :
C'est chaud!

PHILIPPE :
Je vais t'envoyer une sangle pour
t'assurer...Bertrand?

Bertrand saisit la sangle que lui tend Philippe, il plante un piton pour installer un rappel.

25 **INTERIEUR JOUR. TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI.**

Dans la benne un petit groupe regarde médusé la scène qui se déroule sous leurs yeux.

UN HOMME :
Mais ils sont fous!

UN AUTRE :
Ils vont se tuer...

Un homme au visage buriné, arbore sur son équipement un écusson où il est inscrit "Cie DES GUIDES DE CHAMONIX"

LE GUIDE :
y'a pas idée de skier là!

UNE FEMME :
N'empêche qu'il faut des couilles
pour s'engouffrer là-dedans!

26 **EXTERIEUR JOUR. DEVANT LE COULOIR MALLORY, FACE NORD DE L'AIGUILLE DU MIDI.**

Une fois la sangle fixée au relais Philippe l'envoie à Marco qui s'en saisit.

MARCO :
T'es sûr qu'elle tient, là?

[.../...]

PHILIPPE :
T'inquiète...

Les muscles de Marco se relâchent il se laisse glisser sur la corde de rappel. Le piton et la sangle restent suspendus à la plaque de verglas, inaccessibles.

PHILIPPE : [CONT'D]
Oh merde! Ma sangle préférée...

MARCO :
(dans un large sourire)
Tout l'honneur est pour toi!...
Mallory, c'est reparti!

Marco s'élance en hurlant dans la pente.

MARCO : [CONT'D]
Hihaaaa!

Philippe et Bertrand se regardent, médusés.

PHILIPPE :
Mais quel taré!

Ils s'élancent à leur tour. Leurs traces se perdent sous le téléphérique.

27

INTÉRIEUR SOIR. BAR LE "CHOUCAS", CHAMONIX.

Philippe et Marco sont au bar, il avalent cul-sec des Tequilas.

MARCO :
(il pose son shot)
Mal de tête ou mal d'altitude?

PHILIPPE :
(il pose son shot aussi)
Mal...lory on t'a eu!

Ils rient et font signe au barman de resservir. Une jolie jeune fille entre dans le bar. Elle croise le regard de Marco, elle s'illumine. Elle rejoint les deux garçons au comptoir et embrasse Marco très tendrement.

MARCO :
Philippe, je te présente
Stéphanie...

PHILIPPE :
(il hausse les épaules vers
Stéphanie)
Pfff! Je te préviens, entre une
femme et une pente raide, il
préfère la pente...

[.../...]

STEPHANIE :
(elle pose sa tête sur
l'épaule de Marco)
A un moment, on a toujours besoin
d'une pente douce pour
récupérer...

MARCO :
(hilare)
J'avoue que question pente, je
ressens depuis longtemps pour
elle une inclinaison
irrépressible!

Il fait un mouvement descendant avec sa main qui finit sur
la poitrine de Stéphanie.

PHILIPPE :
(il lève un autre shot)
Il faut suivre ses penchants...
et rester en équilibre!

Philippe boit cul-sec. Marco l'imite.

28 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE VALLÉE DE CHAMONIX, MAISON.**

Marco et Stéphanie sont nus dans le lit. Visiblement ils
viennent de faire l'amour. Marco dessine de grandes
courbes avec sa main sur le dos nu de Stéphanie, jusqu'à
la courbe de ses reins.

MARCO :
L'amour est une montagne à
explorer. Au début on la
découvre, c'est une marche
d'approche au pied de la
montagne.

Sa main fait de grands cercles autour des fesses de
Stéphanie.

MARCO : [CONT'D]
Et puis on a tendance à explorer
les mêmes pistes, on fait des
choses familières où on se sent
en sécurité...

STEPHANIE :
(elle frissonne)
Mais ça...ce n'est pas toi...

MARCO :
Il faut découvrir d'autres
parties de la montagne...

[.../...]

Sa main s'enfonce entre les fesses de Stéphanie. Elle redouble de frissons...

MARCO : [CONT'D]

On n'a plus la même sécurité, on est plongé dans l'inconnu, alors il faut explorer et repousser ses limites...

Ils s'embrassent longtemps jusqu'à la jouissance.

MARCO : [CONT'D]

(dans un soupir)

Rien ne vaut vraiment la peine si on ne dépasse pas notre zone confort!

STEPHANIE :

(elle prend sa tête blonde entre ses mains)

Nous avons encore plein de nouveaux sommets à franchir...

MARCO :

"La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un coeur d'homme" c'est de Albert Camus.

STEPHANIE :

(elle descend ses mains sous les draps)

Il faut donc imaginer mon petit Ange heureux comme Sisyphe?

MARCO :

Moi, quand je monte, c'est pour descendre, exactement comme lui...

(il éclate de rire)

Tu connais la position de la montagne magique?

FONDU

29

INTERIEUR JOUR. VOL AIR FRANCE PARIS-LA PAZ. JUILLET 1998 (CARTON)

Marco (cheveux peroxydés), Philippe et un troisième homme, la trentaine, René, sont assis dans la même rangée. René manipule un boîtier photo.

MARCO :

René, parle-nous de Jean-Marc Boivin.

[.../...]

RENÉ :

Ah JMB, il avait des réflexes de haut niveau, un rapport intelligence/mobilité énorme! Tu avais l'impression que tout se décidait au dernier moment, alors qu'il était organisé, habitué à gérer des situations extrêmes.

MARCO :

Et le Nant Blanc, tu crois que c'est jouable? Et l'Everest?

RENÉ :

Il vous faut des sponsors...

PHILIPPE :

M6 nous finance déjà ce voyage dans les Andes, c'est pas mal...

RENÉ :

Pour l'Himalaya, il faudra plus.

MARCO :

Les Andes, ce n'est qu'une étape vers le Toit du monde...

(il fouille dans son sac)

Au fait ta sangle fétiche!

(il la sort)

PHILIPPE :

(incrédule)

Tu as refait le Mallory?

MARCO :

(amusé)

oui!

PHILIPPE :

Quand? Avec qui?

MARCO :

Tout seul, y'a quinze jours...

Philippe observe sa sangle.

PHILIPPE :

T'es vraiment un taré!

MARCO :

(Hilare)

Tout l'honneur est pour toi..

Philippe secoue la tête en riant.

[.../...]

PHILIPPE :

Bon, on commence direct
Huascarán, Alpamayo,
Artesonraju... ça fait rêver,
non?

MARCO :

(presque pour lui-même)
La condition suprême du bonheur
et du savoir, c'est la liberté...
(un temps)
Premières glisses à plus de
6000...

RENÉ :

(derrière son boîtier photo)
Et premier shooting, premières
images...
(il déclenche)

PHILIPPE :

Sauf qu'il y a la finale
France/Brésil, ça ne peut pas se
rater!

RENÉ :

Pfff. Ce n'est qu'un match de
foot! Tu as l'occasion de
réaliser une première "première"
en montagne.

Marco se tourne vers le hublot. Au loin les sommets des
Andes culminent au-dessus des nuages.

30

EXTERIEUR JOUR. FACE SUD DU TOCLLARAJU. 6034 METRES.

Marco, Philippe et René traversent une paroi de glace vive
à 80-85°, presque verticale. Plantés sur leurs crampons et
armés de leurs piolets la progression est très lente. Ils
sont encordés.

MARCO :

(il se tourne vers Philippe)
Pour descendre, il faut toujours
monter...

PHILIPPE :

Pour vivre, il faut souffrir!

MARCO :

(il regarde le mur de glace)
"L'homme est un apprenti, la
douleur est son maître et nul ne
se connaît tant qu'il n'a pas
souffert".

[.../...]

(il plante son piolet)

PHILIPPE :
(il prend appui sur son
crampon droit)
Et toi tu me fatigues...

MARCO :
(pour lui-même)
Musset, c'est le meilleur.

RENÉ :
Gardez votre souffle. Encore 600m
et on installe un bivouac.

31 **EXTERIEUR CHIEN/LOUP. FACE SUD DU TOCLLARAJU. 6034 METRES.**

Une vue magnifique des sommets des Andes, avec le soleil couchant. Le vent, cinglant, siffle. Sur une petite vire les 3 ont installé le bivouac et sont emmitouflés dans leurs sacs.

RENÉ :
Il reste 400 mètres à gravir,
mais avec des crevasses béantes
dans des pentes à plus de 60°.

PHILIPPE :
Pfff! Et en plus on rate le match
du siècle...

MARCO :
Hé, vous savez ce que ça veut
dire Tocllaraju?

PHILIPPE :
Mais tu vas nous le dire petit
savant...

MARCO :
Tuqla, ça veut dire piège et
rahu, neige, sommet enneigé.
Bref, sommet enneigé avec des
pièges!

32 **EXTERIEUR PETIT JOUR. SOMMET DU TOCLLARAJU. 6034 METRES.**

Image aérienne du sommet, le soleil se lève. 3 petites silhouettes se dessinent sur la crête. L'une d'elle descend avec précaution et s'installe derrière un surplomb. C'est René avec sa caméra.

[.../...]

RENÉ :
(il crie)
C'est bon!!!

Les 2 autres basculent dans la pente à fond. Ils s'arrêtent en contrebas. René les rejoint.

RENÉ : [CONT'D]
C'est top, on continue.

MARCO :
Je veux bien faire des efforts,
mais je ne veux pas gâcher mon plaisir.

RENÉ :
Oui, mais on est aussi là pour les images?

MARCO :
(agacé)
Non. Je suis là pour le plaisir et le risque. Les images ne sont que témoignage et trace. Je ne veux pas échanger ou modifier ma trace dans la pente, contre une hypothétique trace dans l'histoire ou les magazines!

PHILIPPE :
Il a raison, on est là pour rider.
(s'adressant à Marco)
Mais on peut essayer d'en vivre...

RENÉ :
(il range son appareil dans son sac)
Bah oui, il faut bien payer les expéditions...

MARCO :
Ok on stoppe tous les 800 Mètres.
(s'adressant à René)
On te laisse filer devant à chaque fois et tu te débrouilles. N'oublie pas, ce qui compte c'est notre plaisir, notre jubilation et cette pente raide. Ton film doit raconter ça. Ce n'est pas un truc de frimeurs avec des gros plans sur nos planches et des petits sauts ridicules comme sur la rouge du Brévent. Ton film doit saisir et raconter une histoire, une aventure, un

[...]

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
délière. Ce n'est pas une séance
de shooting ou Philippe et moi on
va prendre des poses...

(il regarde Philippe)
Quoique Philippe...

(rires)
Parce que tu sais, ce que l'on
veut vivre ici, maintenant,
ailleurs et plus tard...ce n'est
pas du tout ça!

RENÉ :
Ok. Ça me va! Et j'ai ce qu'il
faut...

Il sort de son sac deux petites caméras qu'il fixe avec
des sangles sur la poitrine de Philippe et Marco, médusés.

RENÉ : [CONT'D]
Ce sont des prototypes. L'image
n'est pas excellente, mais on
sera embarqué dans l'action avec
vous...

Il descend plus bas et se pose derrière une rimaille.

RENÉ : [CONT'D]
(en criant)
C'est bon!

Philippe et Marco s'élancent et décrivent de grandes
courbes majestueuses. Ils ne s'arrêtent pas devant René et
celui-ci emboîte leurs traces, caméra à la main, jusqu'en
bas.

TOUTE CETTE FIN DE SÉQUENCE EST TRAITÉE EN PLANS
SUBJECTIFS EMBARQUÉS, JUSQU'AU DERNIER VIRAGE DE MARCO OU
LA CAMÉRA DE RENÉ ARRIVE SUR LUI. IL LÈVE LES BRAS, TOUT
SOURIRE, COMME UNE VICTOIRE. (RALENTI)

CUT

Zidane (ralenti Archive) lève les bras après son premier
but contre le Brésil.

33

INTERIEUR JOUR. VOL AIR FRANCE LA PAZ-PARIS.

Zidane bombe le torse alors qu'il est rejoint par ses
coéquipiers...

ZOOM AR.

Marco, Philippe et René sont assis (comme à l'aller) et
regardent les petits moniteurs placés dans les sièges
devant eux.

[.../...]

PHILIPPE :
Et dire que l'on a raté ça!

MARCO :
La France est sur le toit du
monde, mais nous, on en est pas
loin!

Dans les écrans passe maintenant le deuxième but de
Zidane.

PHILIPPE :
Whaouhhh!

MARCO :
Toujours plus haut!

RENÉ :
Magique!

Dans les écrans vient le troisième but de Petit. Les 3 se
lèvent en criant.

LES 3 :
Et 1... et 2... et 3... 0!

Dans la cabine l'ensemble des voyageurs, du moins ceux qui
sont français, manifestent et chahutent.

MARCO :
(en aparté pour Philippe)
Une fois rentré tu fais quoi?

PHILIPPE :
Je rejoins ma chérie, Nina, qui
est en Suède...

MARCO :
Mais tu y vas comment?

PHILIPPE :
En stop!

MARCO :
(avec une moue)
Ah...

PHILIPPE :
Et toi?

MARCO :
(il fait signe d'un tout
droit avec sa main)
Résolument, le Nant Blanc à la
verte!

[.../...]

PHILIPPE :
 (en hochant la tête)
 T'es vraiment un taré!

MARCO :
 (hilare)
 Oui, mais toi, je te dis que les
 allumettes suédoises s'appellent
 aussi allumettes de sureté! Et
 ça, ça fait drôlement peur!

Dans la cabine est diffusée l'hymne "I will survive!" Tous les français sont debouts et lèvent les bras au rythme de la chanson.

GLORIA GAYNOR :
 Go on now, go, walk out the door
 Just turn around now. Cause
 you're not welcome anymore.
 Weren't you the one who tried to
 break me with goodbye? You think
 I'd crumble? You think I'd lay
 down and die? Oh no, not I, I
 will survive LA, LA, LA LA,
 LALALALALA...

34 **EXTERIEUR JOUR. FOND DE LA VALLÉE DE CHAMONIX LE 9 FÉVRIER 1999 (CARTON)**

Un plan large découvre le fond de la vallée vers Le Tour. Tout est paisible. Un bruit sourd se fait entendre. Un nuage blanc se dessine, grossit et accélère, un aérosol gigantesque. Un village (Montroc) se fait pulvériser.

35 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE VALLÉE DE CHAMONIX, MAISON. LE 10 FÉVRIER 1999, 20H.**

Sur le poste de télévision Claude Serillon annonce les titres du 20h sur France2 (Archive).

CLAUDE SERRILLON :
 Bonsoir, voici les titres de
 l'actualité de ce 10 février.

Des images du chaos après l'avalanche.

CLAUDE SERRILLON : [CONT'D]
 (off)
 10 morts et 10 disparus dans une
 avalanche qui a enseveli 17
 chalets dans ce village du Tour
 en Haute-Savoie près de Chamonix.
 Reportages, témoignages et

[...]

[.../...]

CLAUDE SERRILLON : [CONT'D]
explications en direct sur cette
catastrophe exceptionnelle...

Marco et Stéphanie sont devant la télévision avachis tête-
bêche sur le lit. Stéphanie sort la tête de son livre.

MARCO :
Ça ne va pas arranger la
psychose...Après avoir fermé les
grands téléphériques, ils vont
vouloir interdire le hors-piste!
(il s'insurge)
C'est liberticide!

STEPHANIE :
Mais tu as vu les tonnes de neige
qui sont tombées? C'est très
dangereux...

MARCO :
Dans la vie tu as droit à des
crédits. Quand ta réserve est
épuisée, c'est fini. "Game Over".
je ne sais pas combien j'en ai
déjà dépensé...

STEPHANIE :
(elle se retourne pour être
en face de lui)
Tu me fais peur.

MARCO :
(il la regarde)
Moi ce qui me fait le plus
peur,...ce serait le jour de ma
mort, de m'apercevoir que ma vie
n'a été qu'une surface plane,
sans la moindre sensation pour en
masquer le vide.

STEPHANIE :
C'est ce que dit Musset.

Elle tourne 2 pages et lit.

STEPHANIE : [CONT'D]
Ecoute...
(elle lève le doigt)
"Quand on est sur le bord de sa
tombe, on se retourne pour
regarder en arrière, et on se dit
: j'ai souffert souvent, je me
suis trompé quelquefois, mais
j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu,
et non pas un être factice créé
par mon orgueil et mon ennui."

[.../...]

MARCO :
 C'est beau!
 (il l'enlace)
 Alors aime moi,... fort!

Ils glissent sous les draps.

MARCO :
 (off avec un filet de voix)
 Je veux être enterré à côté de
 mon frère...

36

**EXTERIEUR JOUR. GLACIER ROND, AU DESSUS DU TUNNEL DU
 MONT-BLANC. LE 24 MARS 1999 (CARTON).**

Marco et René surfent sur le glacier rond. Marco s'arrête,
 rejoint par René.

MARCO :
 (amusé)
 Regarde le Nant blanc, il est
 tout blanc...

RENÉ :
 Calme toi. Il pue ce couloir! Et
 il faut déjà y monter à
 l'aiguille Verte! Mais en
 descendre, seul, par le Nant
 Blanc, sans aucune assurance, en
 glissant, c'est à peine
 imaginable!

MARCO :
 (espiègle)
 Pourtant quelqu'un l'a déjà
 fait... Un seul!

René fait la moue et secoue la tête.

MARCO : [CONT'D]
 ... Boivin en ski, il y a 10 ans.

RENÉ :
 Tu parles, il a bien failli y
 rester. Il est arrivé au pied du
 couloir à la nuit et il s'est
 endormi dans un bosquet de
 rhododendrons!

MARCO :
 (amusé)
 Cool!

[.../...]

RENÉ :

Une faute de carre, un virage mal calculé ou un instant de déconcentration c'est comme sauter d'un avion sans parachute... Crois-moi, il pue ce couloir.

MARCO :

C'est sûr, il faut des conditions et un enneigement exceptionnels. Comme en ce moment...

Ils repartent... après quelques courbes, ils s'arrêtent à nouveau sur un surplomb, en lisière de forêt.

MARCO : [CONT'D]

(il regarde vers le bas)
Putain de tunnel, mate la pollution!

Un nuage dense s'échappe du tunnel. Et bientôt une grande colonne de fumée s'élève... Un grand rassemblement de camions de pompiers se forme.

RENÉ :

(off)
Ce n'est pas la pollution Marco, pas la pollution.

MARCO :

(off)
Carpe diem!

37

**EXTÉRIEUR JOUR MATIN. PIED DE LA VOIE A L'AIGUILLE VERTE.
LE 17 JUIN 1999 (CARTON)**

Marco seul dans la face, glacée. Crampons, piolets, snowboard sur le dos, il grimpe. C'est très raide (60°). Autour le bruit des chutes de séracs vient rompre le silence. Puis...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)
«Avant la Verte on est alpiniste, à la Verte on devient montagnard...» Gaston Rébuffat.

Marco qui vient d'enfoncer son piolet, tourne la tête.

MARCO :

Encore toi! Je ne sais même pas si tu existes!

[.../...]

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
 (off)
 Haha, tu traces ta voie, mais tu entends des voix...

MARCO :
 (il se remet à monter)
 Ok. Que tu existes ou pas, tâche d'être utile.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
 (off)
 Il n'y a que toi qui puisses faire quelque chose pour toi...
 Regarde autour, il n'y a que toi!
 Et dans le Nant Blanc à droite, tout à l'heure il n'y aura que toi...

Marco tourne les yeux vers le Nant blanc, il balaye du regard toute la pente.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]
 (off)
 C'est ça décrypte, analyse...

MARCO :
 (off)
 En dessous, c'est la portion la plus raide, au moins 60°, complètement glacée. Plus haut sur la calotte, ça a l'air bon. La neige est poudreuse.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
 (off)
 En te focalisant sur les sens, tu accèdes à l'essence!

Marco se remet en action.

38 **EXTÉRIEUR JOUR. SOMMET DE L'AIGUILLE VERTE. 4122M. (CARTON)**

Marco sort au sommet. Il contemple le panorama et la vallée. A gauche le Mont-Blanc domine, puis l'Aiguille du Midi, Le Brévent en face, l'Aiguille d'Argentière à droite, plus loin le Cervin, derrière les Grandes Jorasses. Marco sort son téléphone portable.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
 (off)
 Songe que...

Marco laisse échapper son téléphone qui déballe la pente...

[.../...]

MARCO :

Merde!

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

Songe que du haut de ces sommets,
des siècles d'histoire de la
montagne te contemplent...

MARCO :

(off)

T'es un marrant toi!

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

Tu as peur?

MARCO :

Arrête avec ça... Je pense juste
à arriver en bas vivant..

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

Chaque virage aura un prix!

Il s'assoit dans la neige et commence à chausser sa
planche.

MARCO :

Oui, j'ai peur... enfin, un
peu... Mais surtout j'aime ça!

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

Tu dois te délivrer de la crainte
de la mort, de la crainte du
malheur et de la crainte de la
douleur. La condition suprême du
bonheur et du savoir, c'est la
liberté. Tu dois t'inventer toi
et ton monde...

Marco se relève et bascule... Il gagne l'entrée du
couloir. après 100 mètres il s'arrête sur la paroi,
frontside.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]

(off)

Nous y voilà. Là la faute est interdite. Sur cette
patinoire verticale, pas le droit à l'erreur. Ta
concentration doit être extrême et sans faille.

MARCO :

Yep. C'est parti.

39

EXTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, JARDIN.

SUBJECTIF LONGUE VUE.

Marco fait des virages sautés. Avant de déclencher chaque virage il sonde plusieurs fois la nature du terrain avec ses piolets.

MICHÈLE :

(off)

Il pue la mort ce couloir...

Dans le jardin Michèle (la mère de Marco) à l'oeil vissé dans la longue vue, Philippe (le père de Marco) est juste derrière elle. Michèle se relève et regarde Philippe désabusée.

PHILIPPE :

Quoi? Marco c'est un torrent...
C'était impossible de le retenir,
tous ses copains le disent : avec
lui soit tu restes sur la berge,
soit il t'entraîne!

MICHÈLE :

Je sais que l'on ne pouvait pas
l'attacher à un piquet! pour lui,
faire du surf dans ces pentes
raides, c'est comme respirer!

Philippe met à son tour l'oeil dans la longue vue.

PHILIPPE :

(tout bas entre ses dents)

Sa mort de demain, c'est sa vie
d'aujourd'hui...

SUBJECTIF LONGUE VUE.

40

EXTÉRIEUR JOUR. COULOIR DU NANT BLANC.

IMAGES AÉRIENNES.

Marco est un petit point dans ce couloir presque vertical. Devant lui pour sortir du couloir il faut franchir une barre rocheuse. Marco marque un stop.

41

EXTÉRIEUR JOUR. COULOIR DU NANT BLANC. BARRE ROCHEUSE.

MARCO :

(off)

Un rappel?

[.../...]

LA VOIX MYSTERIEUSE :

(off)

Déjà dit. Ce pour quoi tu
acceptes de mourir,... c'est cela
seul dont tu peux vivre.

MARCO :

(off)

Ah oui.. ton pote Saint-Ex.

Il dérape vers l'extrémité du rocher, met sa planche dans
la pente...et saute! Il trouve à la réception une vire
neigeuse qui l'emmène vers la sortie du couloir.

IMAGES AÉRIENNES.

42 **EXTERIEUR JOUR. VALLÉE DE CHAMONIX, JARDIN.**

Philippe l'oeil rivé sur sa longue vue.

PHILIPPE :

(il lève une main au ciel)

Il a réussi!!!

43 **INTÉRIEUR SOIR. BAR LE "CHOUCAS", CHAMONIX.**

Marco fête sa victoire. Le bar est noir de monde. Philippe
rejoint Marco.

MARCO :

Bah, t'es là?

PHILIPPE :

Je suis rentré juste pour voir
tes traces depuis la vallée...

MARCO :

Et Nina?

Encouragée par Philippe, Nina les rejoint.

PHILIPPE :

Elle est là... On va aussi se
faire quelques
traces...tranquilles.

MARCO :

Là, c'est pas la neige qui
manque!

Une jeune femme se glisse et interpelle Marco.

[.../...]

LA JEUNE FEMME :

Bonjour, je m'appelle Delphine, je suis journaliste et je travaille au Dauphiné. Bravo! Avec cette descente il y a de quoi faire la Une! On peut se voir demain matin à 9 heures?

MARCO :

9 heures? Pas question!
(il regarde autour de lui)
Sauf si je ne suis pas couché!

DELPHINE :

Ok. 11 heures alors. C'est sérieux, y'a vraiment moyen de faire un beau truc.

MARCO :

D'accord mais le beau truc, je crois que je viens de le faire, non?

DELPHINE :

Oui... Mais les traces dans la neige s'effacent vite, celles couchées sur du papier durent plus longtemps.

Elle salue Marco, puis les autres.

MARCO :

(il s'adresse à Philippe)
Sérieux aujourd'hui c'était gras, hard... J'étais vraiment dans le dur! Comme une limite, comment la franchir?

PHILIPPE :

(il réfléchit)
L'Himalaya... l'Everest!

Un homme plus âgé les rejoint.

PHILIPPE : [CONT'D]

Je te présente Brice, Brice Russell. Il tient la plus grosse agence qui propose des expéditions sur des sommets de plus de 8 000 Mètres.

MARCO :

Salut. Vous pouvez m'emmener au sommet de l'Everest?

BRICE RUSSELL :
Pour sûr, mais pourquoi faire?

MARCO :
Pour le descendre...

PHILIPPE :
Il vient de faire le Nant Blanc!

BRICE RUSSELL :
Ah oui, c'est donc lui.
(il s'adresse à Marco)
Mais il faut d'abord se tester
sur un 8 000 plus modeste.

MARCO :
Encore de la patience, encore...

BRICE RUSSELL :
(il poursuit sa pensée)
Le Cho Oyu ou le Shisha Pangma
par exemple... Cet automne.

MARCO :
Done!

Marco se lève et s'adresse à toutes les personnes au bar.

MARCO : [CONT'D]
(il parle haut et fort)
Et maintenant on va faire
quelques traces sur la rampe
d'accès au tunnel!
(il boit cul sec un dernier
verre)

Il sort, les autres le suivent dans un brouhaha alcoolisé.

44 **EXTÉRIEUR NUIT. RAMPE D'ACCÈS AU TUNNEL DU MONT BLANC.**

SUBJECTIF INTÉRIEUR VOITURE.

A travers la fenêtre ouverte de la voiture et à la même hauteur on voit Marco sur son skate qui file sur la chaussée. Il fait signe au conducteur de ralentir et de se placer derrière lui. Marco de dos dans les phares de la voiture s'agenouille sur sa planche. Le compteur de la voiture indique 120KM/h. Il négocie plusieurs virages ainsi en posant sa main munie d'un gant métallique à l'intérieur du virage, provoquant des étincelles dans la nuit.

FONDU

45 **EXTÉRIEUR NUIT. BRASSERIE L'EUROPÉEN, GARE DE LYON. PARIS.**

Marco, (cheveux teintés en bleu) est attablé avec Stéphanie et Bertrand. Ils mangent des fruits de mer, surtout Marco qui dévore.

STEPHANIE :
Alors? Ce Cho Oyu?

Marco enchaîne les huitres...

MARCO :
Ben...
(il attrape le tourteau)
C'est une belle montagne....
(il fracasse le tourteau
avec les pinces)

BERTRAND :
Cho Oyu, ça veut dire "Dieu
chauve" et la légende dit qu'il
aurait tourné le dos à la déesse
Chomolungma, c'est à dire
l'Everest, parce qu'elle aurait
refusé leur mariage...

STEPHANIE :
(amusée)
Quel boudeur!

MARCO :
On est arrivé assez facilement au
dernier camp à 7600M. Mais là
tout ne s'est pas passé comme
prévu...

46 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP III CHO OYU. 7300M. FLASH
BACK. (CARTON)**

Tout un groupe d'alpinistes dont Brice, Bertrand et Marco sont devant les tentes. Le sommet se dessine derrière eux.

BRICE RUSSELL :
Il a beaucoup neigé cette nuit.
Trop dangereux il faut
redescendre, nous remonterons
plus tard.

MARCO :
(agacé)
Nous on est là pour monter et
redescendre... On est là, alors
on monte!

Bertrand acquiesce.

[.../...]

BRICE RUSSELL :
Alors prenez vos
responsabilités... Si vous
montez, vous êtes virés de
l'expédition...

47 **EXTÉRIEUR NUIT. BRASSERIE L'EUROPÉEN, GARE DE LYON. PARIS.**

STEPHANIE :
Et vous avez fait quoi?

Marco continue de s'empiffrer compulsivement.

BERTRAND :
Bah, on est montés...

48 **EXTÉRIEUR JOUR. CHO OYU. 7500M. FLASH BACK.**

Marco et Bertrand avancent péniblement avec de la neige parfois jusqu'à la poitrine. Le vent souffle, à leur droite une gigantesque plaque se détache, créant une avalanche... Marco et Bertrand s'arrêtent et se regardent, visiblement en proie au doute.

MARCO :
(off, visiblement la bouche
pleine)
Là,...On a compris qu'on faisait
une erreur...

49 **EXTÉRIEUR NUIT. BRASSERIE L'EUROPÉEN, GARE DE LYON. PARIS.**

MARCO :
(il vide la bouteille dans
son verre)
... On a fait demi-tour et on a
rejoint l'expédition...

BERTRAND :
On s'est excusés... Brice a passé
l'éponge...

MARCO :
Tranquille.

Un serveur arrive et débarrasse la table.

LE SERVEUR :
Tout va bien? Et en dessert, ce
sera?

[.../...]

MARCO :
Oh, avant ça je me laisserais
bien tenter par une choucroute de
la mer et une bonne bouteille de
vin blanc.

LE SERVEUR :
(un peu étonné)
Bien sûr...

STEPHANIE :
(elle regarde Marco)
Et après?

MARCO :
Des profiteroles...

STEPHANIE :
(elle rit)
Non je veux dire Le Cho Oyu...

BERTRAND :
Quatre jours après, on était de
retour au camp III...

50 **EXTÉRIEUR JOUR. CHO OYU. 7500M. FLASH BACK.**

IMAGES AÉRIENNES.

L'expédition avance lentement sur l'arrête sommitale.

BERTRAND :
(off)
Brice avait raison, la face avait
purgée, c'était quand même plus
praticable...

MARCO :
(off)
On ne souffrait que du manque
d'oxygène.

BERTRAND :
(off)
Au-dessus de 8 000, on était
obligés de s'arrêter tous les 30
mètres...

MARCO :
(off)
Et enfin... le sommet!

Marco et Bertrand lèvent les bras, Brice les prend chacun
à tour de rôle dans ses bras.

[.../...]

UN MOUVEMENT CIRCULAIRE DÉCOUVRE LA FACE NORD DE L'EVEREST.

MARCO : [CONT'D]

(off)

Et là... L'Everest juste en face...

STEPHANIE :

(off)

La montagne qui ne veut pas se marier!

MARCO :

(off)

Je te jure on aurait presque pu la toucher... La face Nord avec le couloir Horbein qui part tout droit dans le versant...

Un alpiniste s'approche d'eux.

L'ALPINISTE :

Bonjour, je m'appelle Olivier, beau panorama, non?

Marco et Bertrand chaussent leurs planches.

OLIVIER :

Je suis guide à Chamonix...

MARCO ET BERTRAND :

Ah!

OLIVIER :

(il baisse la tête et les regarde)

Mais... Vous faites quoi là?

BERTRAND :

On va descendre...

OLIVIER :

Quoi?

Marco s'élance...

OLIVIER : [CONT'D]

Comment vous vous appelez?

BERTRAND :

Lui c'est Marco et Moi Bertrand...

Il s'élance à son tour...

51 **EXTÉRIEUR NUIT. BRASSERIE L'EUROPÉEN, GARE DE LYON. PARIS.**

STEPHANIE :
Et la descente?

BERTRAND :
Pas de problème majeur.

MARCO :
C'est le Mallory en presque plus facile...

BERTRAND :
Sauf le manque d'oxygène, tu fais trois virages et tu t'arrêtes pour souffler...

MARCO :
Secs... On était secs!

Il finit sa choucroute de la mer.

MARCO : [CONT'D]
(dans un large sourire)
Et maintenant... Everest et ... profiteroles!

52 **EXTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE AU 24[°]ETAGE, HOTEL PULMANN. PARIS.**

Marco et Stephanie sont couchés. Ils contemplent la Tour Eiffel à travers la baie vitrée.

STEPHANIE :
(elle l'enlace)
Merci pour ce cadeau...

MARCO :
C'est tout ce qui reste de l'expédition

La Tour Eiffel s'illumine.

STEPHANIE :
Moi j'ai vite le vertige...
(silence)
Qu'est-ce qu'on peut ressentir dans un couloir qui fuit vers l'infini?

Elle tourne la tête mais Marco a disparu.

STEPHANIE : [CONT'D]
Marco?
(elle se lève et s'enroule dans un drap)

[...]

[.../...]

STEPHANIE : [CONT'D]

Marco?

Elle finit par l'apercevoir, une fesse posée sur le balcon, les deux jambes dans le vide. Marco toise le vide.

STEPHANIE : [CONT'D]

Tu fais quoi?

MARCO :

(avec un sourire espiègle)
Tu vois quand tu es au départ du Nant Blanc...ça ressemble à ça...

STEPHANIE :

(elle lui prend la main)
J'ai peur...

MARCO :

(facétieux)
Montagne magique?

LES KLAXONS DE PARIS SE TRANSFORMENT EN KLAXON DE KATMANDOU.

53

EXTÉRIEUR JOUR. KATMANDOU. LE 1 AVRIL 2001. (CARTON)

Marco tignasse platine, slalome sur son skate dans les rues de Katmandou entre les camions, les vélos, les motos, les rickshaws, dans un vacarme agressif. Les autochtones le regardent passer, hébétés. Au détour d'un virage une camionnette surgit, Marco change sa trajectoire pour l'éviter, mais en freinant, il tombe... quand il se relève des traces de brûlures sont nettement visibles au coude et sur la hanche.

ANGLAIS SOUS-TITRÉ

UN PASSANT :

Ça va? Un problème?

MARCO :

(il touche ses blessures)
Je crois que ça va...
(avec un sourire)
Je suis tombé dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau, je suis tombé dans de la merde de canard, c'est la faute au bazar... l'hépatite me guette!

Le passant reste interloqué.

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
(il met sa main sur l'épaule
du passant)
C'est bon, merci.

Il ramasse son skate et remonte la rue dans le vacarme.

54 **EXTÉRIEUR JOUR. ENTRE TINGRI ET LE CAMP DE BASE.**

Marco en skate est tracté par une jeep, il tient une caméra dans sa main disponible.

IMAGE MINI-DV (DATE DU 7AVRIL 2001)

MARCO :
(face caméra)
Hello les parents, ici tout va bien... Dans trois jours nous serons au camp de base. Enfin les montagnes. Maman, surveille le Mallory!

CUT

55 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE EVEREST. 5200M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 10 AVRIL 2001)

MARCO :
(face caméra)
Ben me voilà au parking...

Il oriente la caméra pour montrer la masse des tentes sur des kilomètres, puis retourne la caméra vers lui.

MARCO : [CONT'D]
(face caméra)
L'acclimatation est longue, mais avec la logistique de Brice Russel, c'est le grand confort. On dort sur de vrais matelas dans des tentes grand luxe.

Il entre dans la tente.

56 **INTÉRIEUR JOUR. TENTE DU CAMP DE BASE EVEREST. 5200M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 10 AVRIL 2001)

[.../...]

MARCO :

(face caméra)

Pour le Horbein on oublie. La face Nord est noire, sèche... Mais, il y a une alternative, le couloir Norton. Si j'arrive au sommet et que je n'ai pas pété une durite, ça doit passer. Mais avant de descendre, il faut monter et être assez clair pour pouvoir rider le couloir... De toute façon Brice me guidera au télescope depuis le col nord, je serai en liaison radio avec lui pendant toute la descente, tranquille quoi!

CUT

57 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 30 AVRIL 2001)

MARCO :

(face caméra)

Suis monté au Camp II aujourd'hui à 7500M. et suis redescendu en snowboard jusqu'à'au camp de base avancé. C'est crade, ça va être chaud, c'est gelé, gelé. Va falloir engager... Mais bon, l'acclimatation se termine. On attend le créneau météo...

CUT

58 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 13 MAI 2001)

MARCO :

(face caméra)

Acclimatation terminée. La neige est enfin là... Les sherpas ont installé le camp IV à 8300M. ceux qui sont redescendus racontent qu'ils ont eu de la neige jusqu'aux cuisses. Il y a embouteillage...

Marco retourne la caméra et montre une file interminable sur l'arête.

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
(off)
On attend que l'autoroute se
libère...

CUT

59 **INTÉRIEUR TENTE NUIT. CAMP IV EVEREST. 83000M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 22 MAI 2001)

MARCO :
(face caméra)
Je fête mes 22 ans... et je suis
au Camp IV. Chomolungma c'est
pour demain... Tout va dépendre
de la gueule que j'aurais
là-haut...
(il détaille sa tente)
Et là l'oxygène... Dodo, départ à
2h00 demain...

CUT

60 **EXTÉRIEUR PETIT MATIN. 23 MAI 2001, SOMMET EVEREST. 8848M.
(CARTON)**

IMAGES AÉRIENNES.

L'aube approche. L'Everest se dévoile dans une lumière
irréelle. Sur l'arête un petit groupe avance lentement. La
trace est étroite, sur le versant nord, d'immenses barres
rocheuses menacent. Le groupe marche régulièrement le long
des cordes fixes. Une combinaison violette se détache ;
c'est Marco. Il arrive au sommet.

BRICE RUSSELL :
(voix radio)
Hello Marco, tout va bien?

MARCO :
(voix radio)
On est au sommet, on est au
sommet!

BRICE RUSSELL :
(voix radio)
Tu t'apprêtes à descendre?

MARCO :
(voix radio)
Tout doux. Je pose quelques
minutes, je reprends un peu
[...]

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
d'oxygène, je chausse ma planche
et j'y vais... Le camp de base
avancé est tout petit vu d'ici...

Marco enlève son masque à oxygène, chausse sa planche.

MARCO : [CONT'D]
(voix radio)
Plusieurs équipes se rejoignent
au sommet. Elles viennent des
deux versants, du Tibet et du
Népal... Ce sont les Champs
Elysées!

BRICE :
(voix radio)
D'ici, je ne vois pas le
sommet... Je serai en contact
visuel avec toi 150 mètres plus
bas...

MARCO :
(voix radio)
Bien reçu... J'y vais!
Chomolungma à nous deux...

Marco bascule dans la pente et quitte le sommet. Il enchaîne quelques virages... Le vent souffle fort, la neige semble très dure et soufflée. Marco longe l'arête où une cohorte d'alpinistes en file indienne se hisse sur le toit du monde... Brusquement il interrompt sa descente et se rapproche de l'arête...

MARCO : [CONT'D]
(voix radio)
Brice... Une sangle de ma
fixation vient de lâcher... Mais
Lopsang Temba est dans la montée,
il vient m'aider...

Le Sherpa est à côté de Marco qui s'est assis dans la neige. Le vent siffle autour d'eux et les deux hommes ne se parlent pas. Ils se regardent à travers leurs masques et font des grands gestes. Le Sherpa sort une ficelle et un couteau de sa poche...

MARCO : [CONT'D]
(voix radio)
On est en train de réparer. Ça
tiendra bien jusqu'en bas.

BRICE :
(voix radio)
Ok Marco.

[.../...]

Marco salue le Sherpa et repart. A nouveau il enchaîne les virages. La neige qui s'envole de sa planche comme un grand panache le fait souvent disparaître.

MARCO :
 (voix radio)
 La dameuse n'est pas passée
 ici... Fais-moi penser à appeler
 le syndicat d'initiative de la
 station!

BRICE :
 (voix radio)
 Ça y est je te vois!

61 **EXTÉRIEUR JOUR. 23 MAI 2001. COL NORD EVEREST. 7020M.**

SUBJECTIF LONGUE VUE.

Marco n'est qu'un petit point dans la montagne. il est sur un goulet très étroit et vertigineux.

BRICE :
 (voix radio)
 Traverse Marco! Traverse pour
 rejoindre l'arête de l'autre
 côté. L'entrée du couloir est
 juste devant.

Il arrive devant une masse sombre.

BRICE : [CONT'D]
 (voix radio)
 C'est juste un rocher devant toi
 , Marco,... après c'est plus
 ouvert...

Il bascule et effectue un petit saut pour passer le rocher.

BRICE : [CONT'D]
 (voix radio)
 Ça y est Marco, tu es dans le
 couloir Norton.

Il enchaîne quatre virages et s'arrête.

MARCO :
 (voix radio très essoufflée)
 Impossible... d'utiliser...
 l'oxygène...

BRICE :
 (pour lui-même)
 Prends ton temps petit bonhomme.

[.../...]

Il enchaîne à nouveau trois virages et s'arrête.

MARCO :
(voix radio toujours très
essoufflée)
Impossible... d'enchaîner plus...

BRICE :
(voix radio)
Tu es à 8300 Mètres.

Une barre rocheuse lui barre le chemin.

BRICE : [CONT'D]
(voix radio)
Est-ce que tu vas faire un rappel
ici?

MARCO :
(voix radio)
Trop long...et le rocher à l'air
friable... pour s'ancrer.

BRICE :
(voix radio)
Peut-être que tu peux passer sur
ta gauche...

Il s'équilibre sur ses piolets et dérape doucement. Mais l'un d'entre eux lui échappe et file tout droit.

BRICE : [CONT'D]
(voix radio)
Reste concentré, Marco...

62 **EXTÉRIEUR JOUR. 23 MAI 2001, COULOIR NORTON EVEREST.
8300M.**

Marco est seul face aux rochers, seul le vide se creuse sous sa planche. Le piolet rebondit encore 1500 Mètres plus bas.

MARCO :
(off)
Là, franchement, je prends cher!

LA VOIX MYSTERIEUSE :
(off)
Tu l'as un peu cherché, non?

MARCO :
(off)
Je ne cherche pas, je trouve!

[.../...]

LA VOIX MYSTERIEUSE :
(off)
Jean-Marc Boivin le disait: "Pour
vivre, il faut risquer!"

Marco dérape un peu...

LA VOIX MYSTERIEUSE : [CONT'D]
(off)
Mais je préfère Aragon: "Je me
croyais libre sur un fil d'acier,
quand tout l'équilibre vient du
balancier..."

Marco saisit le piolet qui lui reste avec les deux mains,
et comme un équilibriste saute d'une vire à la suivante...
Il sort de la muraille rocheuse.

63 **EXTÉRIEUR JOUR. 23 MAI 2001. COL NORD EVEREST.**

SUBJECTIF LONGUE VUE.

BRICE :
(voix radio)
Bravo Marco, bravo!

Marco repart en trace directe et reprend de plus larges
virages.

BRICE : [CONT'D]
(voix radio)
Maintenant, c'est beaucoup plus
facile pour toi...

MARCO :
(voix radio)
40° seulement,...Le Brévent quoi!

DÉBUT MUSIQUE

BRICE :
(voix radio)
A quoi penses-tu après avoir
descendu l'Everest en snowboard?

MARCO :
(voix radio)
Suis sec...sec!

+OFF 20H JOURNAL FRANCE2 GÉRARD HOLTZ: "**MARCO SIFFREDI,
22ANS, VIENT DE RÉUSSIR UNE GRANDE PREMIÈRE MONDIALE!**"

END PART#1

Part#2

1 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M.**

A Travers les jumelles on suit la trace laissée par Marco dans la neige. Quelques virages et...la trace se perd, plus rien, comme une ligne de vie qui fuit dans le creux de la main...

2 **INTÉRIEUR JOUR. IMPRIMERIE.**

Rotatives en action. In fine, la couverture du PARISIEN datée du 9 Septembre 2002 avec une photo de Marco en couverture.

Gros titre:

"LA TRACE DE MARCO S'ARRÊTE À 8500M!"

3 **GENÉRIQUE "LA TRACE DE L'ANGE" (MARCO S. 1979-2001) +
MUSIQUE. PART#2**

4 **INTÉRIEUR SOIR. TROPHÉES M6. PALAIS DES CONGRÈS. PARIS.**

MOUVEMENT GRUE.

La salle est pleine. Sur scène une animatrice prend la parole.

JENNA DE ROSNAY :
(cf. Série Death Line,
épisode#X "La traversée"
Arnaud de Rosnay 1946-1984)
Le gagnant du trophée de meilleur
surfeur de l'année, succédant à
Kelly Slater et attribué par M6
est...
(elle ouvre l'enveloppe)

Dans la salle, Marco est assis à côté de Stéphanie, il tourne la tête vers elle.

MARCO :
(il parle tout bas)
On est chez les guignols!

JENNA DE ROSNAY :
... Marco Siffredi!

Marco se lève et rejoint la scène. Il se saisit du trophée.

[.../...]

MARCO :

Merci... L'Everest c'est comme
une grosse vague... en plus dur,
en plus sec aussi!

La salle rit...

MARCO : [CONT'D]

Une vague de 8 000 mètres! Après
ça, je me suis dit que j'avais
fait quelque chose de gros, de
fort et que j'aurais pu mourir!
Est-ce qu'au fond, je n'ai pas eu
de la chance? Est-ce que ça vaut
le coup d'y retourner?

(un temps)

Et les autres qui m'attendent en
bas, ça leur fait quoi?

Stéphanie dans la salle est émue.

MARCO : [CONT'D]

Au départ, je voulais descendre
le couloir Horbein... Il n'a
jamais été skié. Mais les
conditions de neige au printemps,
ne permettaient pas de descendre
par là, alors j'ai descendu le
couloir Norton... Mais ça me
laisse un goût d'inachevé, le
Horbein, ça résonne maintenant
comme un engagement personnel.

(un temps)

J'y retourne en Automne l'année
prochaine, quand les conditions
d'enneigement rendront le projet
possible... Mais il faudra déjà
monter...et en automne...

JENNA DE ROSNAY :

C'est comme le Petit Prince de
Saint-Exupéry ; tu te sens à
l'étroit sur ta planète! Il n'y a
donc plus rien à faire dans les
Alpes?

MARCO :

Mais si, si, il reste le Y à la
Verte, la descente intégrale des
Grandes Jorasses, et surtout Les
Droites! Mais Chamonix, c'est de
plus en plus Disneyland!

Mélange de rires et de sifflets dans la salle...

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
Dans la poudreuse on est tous
champions du Monde... Mais dès
que c'est raide et verglacé, il
n'y en a plus un, plus un qui
fait un virage!

Brouhaha dans la salle et cohorte de sifflets. Marco prend
son trophée, le brandit, ...et sort!

CARTON: PART#2 "ACTE IV: LES DOUTES"

5 **INTÉRIEUR SOIR. COULISSES TROPHÉES M6. PALAIS DES CONGRÈS.
PARIS.**

Dans les coulisses René attend Marco.

MARCO :
(furieux)
Quelle bande de tocards, juste
des frimeurs bronzés...
(il aperçoit René)
René, mais qu'est-ce que tu fais
là?

RENÉ :
Je ne suis pas un messenger de
bonnes nouvelles...
(sa gorge se noue)
C'est Philippe...

MARCO :
Quoi?

RENÉ :
(il hésite)
Il...

MARCO :
Quoi???

RENÉ :
Il...est mort!

Marco est sidéré. Il saisit une chaise et s'assoit...

RENÉ : [CONT'D]
Une avalanche...

Marco reste un moment les mains sur son visage... Quand il
baisse les bras ses yeux sont rouges...

MARCO :
(calmement)
Ok, dis-moi tout...tout ce que tu
sais.

[.../...]

René prend une autre chaise et s'assoit en face de Marco.

RENÉ :

C'était hier, Chamonix, comme tu sais, croule en ce moment sous la neige... Le risque était au maximum 5 sur une échelle de 5. Le matin, les conditions étaient encore bonnes, les pisteurs avaient purgé les pentes à risque, mais l'après-midi ça devenait vraiment dangereux. Ils ont fermé les remontées du haut. Pour regagner Argentières, il n'y a plus qu'une piste, un entonnoir donc... Philippe est avec Nina, sa copine...

6

EXTÉRIEUR JOUR. LES GRANDS MONTETS. CHAMONIX.

Philippe et Nina sont au sommet d'étranglement de la piste rouge qui descend vers Argentières. La visibilité est très mauvaise, les flocons sont si lourds que la lumière s'est obscurcie.

RENÉ :

(off)

Tu connais Philippe ce n'est pas le genre à suivre comme un mouton une piste embouteillée... Avec leurs surfs ils vont bifurquer vers le couloir des Fontanes, le seul qui n'a pas été tracé le matin...

MARCO :

(off)

Fallait pas y aller... Fallait pas y aller...

Philippe et Nina sont dans le couloir, c'est très raide...

RENÉ :

(off)

L'instabilité de la neige s'accroît dès la première rupture de pente, mais il est déjà trop tard pour faire demi-tour... On ne voit pas la sortie du couloir...

Une avalanche se déclenche dans le couloir.

[.../...]

RENÉ : [CONT'D]

(off)

Une première coulée les précipite en bas du couloir. Lorsqu'ils s'immobilisent, ils ont de la neige jusqu'à la taille. Ils sont immobilisés juste au-dessous du cône de déjection...

7 **INTÉRIEUR SOIR. COULISSES TROPHÉES M6. PALAIS DES CONGRÈS. PARIS.**

Marco et René sont toujours assis face à face. Marco tient sa tête entre ses mains.

MARCO :

Personne pour appeler des secours?

RENÉ :

Si, des skieurs Anglais les ont vus depuis le téléphérique. Ils ont donné l'alerte...

MARCO :

(toujours la tête entre ses mains)

Et?

RENÉ :

Les secours ont mis 1/2 heure pour les atteindre en évitant de faire partir d'autres coulées.

8 **EXTÉRIEUR JOUR. COULOIR DE FONTANES. LES GRANDS MONTETS. CHAMONIX.**

Philippe et Nina sont entourés par deux sauveteurs.

L'UN DES SAUVETEURS :

Mais qu'est-ce que vous avez foutu? Pourquoi?

Philippe semble un peu penaud et Nina est transie par la peur.

LE SAUVETEUR :

Ça pue ce couloir! Ça coule, ça purge sans arrêt!
(il s'interrompt)

Une détonation.

[.../...]

LE SAUVETEUR : [CONT'D]
Merde! c'est quoi ce bruit? Non,
pourvu que non...

La détonation s'amplifie, se rapproche pour devenir
assourdissante..

LE SAUVETEUR : [CONT'D]
Et meerde!

RENÉ :
(off)
L'avalanche est partie 500 mètres
en amont et l'aérosol les a
pulvérisés...

9 **INTÉRIEUR SOIR. COULISSES TROPHÉES M6. PALAIS DES CONGRÈS.
PARIS.**

MARCO :
(il rassemble ses mains
autour de sa bouche)
La suite?

RENÉ :
La suite? Le sauveteur est le
seul qui émerge de la coulée, il
appelle les autres, il est
seul...

10 **EXTÉRIEUR JOUR. COULOIR DE FONTANES. LES GRANDS MONTETS.
CHAMONIX.**

Le sauveteur sort sa pelle et son ARVA, il aperçoit plus
bas un bout de tissu qui émerge. Il creuse et aperçoit son
collègue qui gémit.

LE DEUXIÈME SAUVETEUR :
Je ne sens plus mes jambes...

RENÉ :
(off)
Le sauveteur remonte le long de
la coulée et bientôt le bip de
son appareil lui permet de
localiser Nina. Elle est sous
80cm de neige.

Le sauveteur creuse.

RENÉ : [CONT'D]
(off)
Choquée elle est légèrement
blessée au genou.

[.../...]

NINA :
Il est où Philippe, il est où
Philippe?

Le sauveteur continue de monter dans le couloir,
machinalement comme un robot, mais son ARVA reste
désespérément muet.

RENÉ :
(off)
Pendant ce temps-là, les secours
s'organisent. Pisteurs,
secouristes du PGHM mettent en
place un plan de recherche.

11 **INTÉRIEUR SOIR. COULISSES TROPHÉES M6. PALAIS DES CONGRÈS.
PARIS.**

Marco se tient la tête dans les mains.

RENÉ :
...Philippe sera retrouvé sous
quatre mètres de neige, juste en
contrebas du point d'impact.

MARCO :
(les deux pouces sur ces
yeux)
Game over! Credits épuisés!

12 **EXTÉRIEUR NUIT. CHAMONIX.**

OUVERTURE AU NOIR.

Marco est au volant de sa voiture, une Golf. Il conduit
comme s'il voulait avoir un accident... L'auto-radio
diffuse du hard-rock très fort. Marco pleure. La voiture
fait des tête-à-queue, des embardées. La Golf dérape,
monte sur les talus, fait les bordures et finit sa course
encastrée dans une congère. Marco, la tête enfoncée dans
le volant, s'effondre en larmes.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
(off)
Ce qui compte, ce ne sont pas les
années qu'il y a eu dans la
vie, c'est la vie qu'il y a eu
dans les années. La plus belle
façon de rendre hommage à un être
aimé, c'est de vivre
pleinement...

FONDU AU NOIR

13

EXTÉRIEUR JOUR. BALCON DE LA CHAMBRE VALLÉE DE CHAMONIX, MAISON.

Marco (cheveux teintés en vert) et Stéphanie, sont assis ,devant eux cafés, croissants, Bescoïn (spécialité de Chamonix). Marco est silencieux, rêveur.

STEPHANIE :
(elle lui tend un croissant)
Le Horbein, toujours?

MARCO :
(il prend le croissant)
Oui. Mais il faut réunir des fonds, j'ai du mal. Il faut mettre en place une organisation...
(il s'illumine)
J'ai monté une petite cellule de production pour les images... Je l'ai baptisée JMB productions!

STEPHANIE :
(elle lève les yeux de sa tasse de café)
Bien sûr, Jean-Marc Boivin...

MARCO :
(il jubile)
Non,... Je M'en Branle productions!
(il explose de rire)
Mais il ne faut pas le dire.

STEPHANIE :
(elle sourit)
Mais enfin, si c'est si compliqué, pourquoi ne pas faire plus simple, ailleurs?

MARCO :
(irrité)
Il n'y a rien de plus légitime que d'aspirer à vivre ses rêves...
(un temps)
Et les concrétiser, c'est accéder à la plénitude, l'unité parfaite entre...
(il fait de grands gestes)
...l'esprit, le corps et le cosmos!

STEPHANIE :
Je pense que tu as bu assez de café...

[.../...]

MARCO :

De toute façon Bertrand vient me chercher, on va dans un Contest exhibition aux Arcs, on va en faire des caisses et remplir la caisse...

Il se lève.

14 **EXTÉRIEUR JOUR. STATION DES ARCS. AU PIED DE L'AIGUILLE ROUGE.**

IMAGES AÉRIENNES.

Une grande banderole marque l'arrivée au bas des pentes. Derrière, une foule est agglutinée. Il y a un écran géant, beaucoup de brouhaha et de la musique.

LE SPEAKER :

Après un mois sans neige, il est tombé près d'un mètre en trois jours. Les conditions sont optimums. Les règles sont simples, descendre le plus vite possible sans parcours imposé, en faisant de belles traces.

Dans l'écran géant on voit Marco sur la ligne de départ, aux ordres du starter.

LE SPEAKER : [CONT'D]

Marco Siffredi qui a remporté la première manche est au départ. 7,4kilomètres de descente et plus de 2000mètres de dénivelé!
Whahouh!

A leurs pieds une pente impressionnante, autour un panorama exceptionnel à 360°...

LE STARTER:

(il toise Marco)
Ça en jette non? Ça stresse?

MARCO :

(il montre le Mont Blanc)
Tu vois ça là-bas... C'est chez moi... Je t'emmène dans des endroits où tu vas pleurer ta mère, où tu ne pourras même pas descendre à pieds, où tu attendras l'hélico en pissant dans ton froc!

[.../...]

LE STARTER:
(vexé, il déclenche son
chrono)

Go!

MARCO :
(il toise à son tour le
starter et prend son temps)
Tranquille! Chez nous on dit:
"Dré dans l'pentu"!

Marco part tout droit dans le mur de départ...

LE SPEAKER :
Marco est parti. Je vous rappelle
qu'il y a moins d'un an Marco
descendait l'Everest en moins de
4 heures...

Marco dans son style si caractéristique, bras en l'air,
hanches bien dans l'axe, toucher de neige inégalable,
dévale la pente à une vitesse folle...

LE SPEAKER : [CONT'D]
Whahouh! quelle vitesse!... Sa
trace, c'est...
(il cherche ses mots)
...C'est comme la signature d'un
tableau... Mais... Mais que
fait-il?

Marco coupe à gauche et passe dans la forêt, pour autant
il ne réduit pas l'allure et slalome entre les sapins...

LE SPEAKER : [CONT'D]
C'est de la folie! Et le voilà
qui ressort sur le secteur de
gauche qui n'a pas été miné!

Marco déclenche une plaque, la masse de neige en mouvement
l'engloutit subitement.

LE SPEAKER : [CONT'D]
Mais noon!

Le silence envahit subitement le site. Des riders et des
pisteurs se déplacent rapidement sur le lieu de
l'avalanche. Sur l'écran géant on les aperçoit qui
commencent à creuser.

LE SPEAKER : [CONT'D]
Là-haut une course contre la
montre est engagée...

15 **EXTÉRIEUR JOUR? STATION DES ARCS. AU PIED DE L'AIGUILLE ROUGE. 2,5 MÈTRES SOUS LA NEIGE.**

SUBJECTIF.

Tout est gris, à part une petite lueur, très faible. On entend la voix du Speaker, très étouffée, très loin et la respiration de Marco, très proche...

MARCO :

(off)

Je ne suis pas si mal...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

C'est l'expérience du chat de Schrödinger.

MARCO :

(off)

Quoi?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

Schrödinger enferme un chat dans une boîte avec une molécule mortelle qui a 50% de chance de se libérer. Tant que l'on n'ouvre pas la boîte, il faut imaginer le chat ET vivant ET mort...

MARCO :

(off)

Ce qui compte, ce ne sont pas les années qu'il y a eu dans la vie, c'est la vie qu'il y a eu dans les années. C'est ça?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

C'est ça!

16 **EXTÉRIEUR JOUR. STATION DES ARCS. AU PIED DE L'AIGUILLE ROUGE.**

Dans l'écran géant on voit toujours les pisteurs qui creusent.

LE SPEAKER :

Ils l'ont localisé, mais ça fait maintenant...8 minutes qu'il est sous la neige...

17

EXTÉRIEUR JOUR? STATION DES ARCS. AU PIED DE L'AIGUILLE ROUGE. 2,5 MÈTRES SOUS LA NEIGE.

SUBJECTIF.

MARCO :

(off)

C'est ça qu'ont vécu et Philippe et Pierre?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

Non, eux ils sont morts sur le coup.

La respiration de Marco se ralentie.

MARCO :

(off)

Et moi je suis ET vivant ET mort!

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

C'est ça!

MARCO :

(off et très doucement)

Bah... ET vivant, ET mort, moi je trouve ça long, j'ai l'impression d'avoir patienté toute ma vie, il va falloir que je patiente toute ma mort...

Les sons deviennent comme au ralenti, puis disparaissent lentement. A nouveaux des voix se font entendre, d'abord loin et sourdes puis plus nettes et proches. Des mains (floues) et des têtes (floues) apparaissent. Ce qu'ils disent est incompréhensible... Une main tenant un masque à oxygène recouvre l'image.

18

EXTÉRIEUR JOUR. STATION DES ARCS. AU PIED DE L'AIGUILLE ROUGE.

Dans l'écran géant, on voit Marco visiblement conscient, comme ivre, il est placé sur une civière. Il est hélitreuillé. L'hélico s'en va.

LE SPEAKER :

On espère plus de peur que de mal!

INTÉRIEUR JOUR. HOPITAL DE CHAMBERY. CHAMBRE.

Marco est alité dans une chambre. Une perfusion sur pied à côté de son lit. Une jeune infirmière règle le débit.

MARCO :
(il la regarde, séducteur)
Votre nom belle demoiselle?

L'INFIRMIÈRE :
Mathilde.

MARCO :
Ce n'est pas le nom de la femme
de Verlaine avant qu'il ne
rencontre Rimbaud...

MATHILDE :
Vous, vous ressemblez plutôt à un
chanteur allumé, un peintre au
cerveau satellisé façon Basquiat
ou justement un Rimbaud des
précipices! Puisque vous êtes
bien tombé dans une avalanche?

MARCO :
Je suis tombé par terre, c'est la
faute à Voltaire!
(il rigole)
Peu importe Mathilde puisque te
v'la... Pas mal ça ; Rimbaud des
précipices!

MATHILDE :
Reposez-vous.

MARCO :
(il s'assoit dans le lit)
Je suis fatigué du repos. C'est
bon, je vais bien.

MATHILDE :
Il faut que le médecin vous
voit...

MARCO :
(il se lève et va vers la
porte)
Alors il faut que je vois le
médecin.

MATHILDE :
(elle essaye de le retenir)
Mais enfin...

MARCO :
Il est où le médecin?

MATHILDE :
(elle passe devant lui)
Au bout du couloir, mais...

20

INTÉRIEUR JOUR. HOPITAL DE CHAMBERY. COULOIR.

MARCO :
Les couloirs... ça me connaît!

Il met le pied gauche sur les roulettes de la perfusion, prend de l'élan avec le pied droit (comme sur son skate) et vient s'agenouiller au pied de la perfusion. Il roule comme ça sur toute la longueur du couloir, blouse ouverte dans le dos... Mathilde reste derrière désespérée.

MARCO : [CONT'D]
(jubilatoire)
Hi-HAAAA!

Il freine avec sa main au sol et s'arrête juste avant la dernière porte. Dans la salle un homme se retourne, médusé.

MARCO : [CONT'D]
C'est vous le médecin?

L'HOMME :
Oui.

MARCO :
Vous vous appelez comment?

L'HOMME :
Paul.

MARCO :
Ah! Le mari de Mathilde donc.

PAUL :
(il fronce les sourcils)
Quoi?

Mathilde arrive dans la salle.

MATHILDE :
Désolée Docteur, je n'ai pas pu l'empêcher...

PAUL :
(il regarde Mathilde)
Pas grave...

[.../...]

MARCO :
Je vais bien Docteur. Je veux
sortir!

PAUL :
Deux secondes, asseyez-vous.

Marco s'exécute...

PAUL : [CONT'D]
(il commence à lui prendre
la tension)
C'est vous Marco Siffredi?

MARCO :
Oui.

PAUL :
Bravo pour l'Everest! C'était
fort! 12/8, c'est parfait.

Il continue à l'ausculter.

MARCO :
L'Everest, je vais y retourner.
(un temps)
Mais là, j'ai encore bouffé un
crédit... C'est étrange vous deux
vous sauvez des vies et moi je
risque la mienne...

MATHILDE :
(pour elle même)
La vie est un rêve...

PAUL :
Tout est parfait. Vous pouvez
partir.
(il retire la perfusion)

MARCO :
Merci Docteur.
(Il se lève et s'adresse aux
deux)
Au fait Mathilde a fini par
écrire que le pire jour de sa vie
fût celui où elle rencontra Paul
Verlaine!

Marco sort, Mathilde et Paul se regardent et restent
pantois.

21

INTÉRIEUR SOIR. LE "CHOUCAS" (BAR) CHAMONIX.

Marco et Bertrand sont au bar. Un grand écran plat à remplacé le poste de télévision. Des images tournent en boucle avec Patrick de Gayardon (Cf Série Death Line, épisode#X: "Le saut de la mort"). Il effectue des figures en vol avec un surf (le skysurf).

MARCO :

(il regarde les images)
C'est étrange ce truc quand même.

BERTRAND :

Les images sont top, mais pourquoi mettre un surf dans les airs?

(un temps)

C'est purement gratuit!

MARCO :

Mais non! Le surf lui donne une portance,... il s'en libère pour faire des figures...et regarde sa pente à lui, c'est du raide, un grand vide...

BERTRAND :

Oui, pire que le Nant blanc ou même les droites!

MARCO :

(il se tourne vers Bertrand)
Cette face Nord des Droites, après le Nant Blanc, c'est peut-être le dernier grand défi Du massif du Mont-Blanc.

BERTRAND :

(il secoue sa tête)
C'est de la science fiction. Sur cette pente la neige ne tient même pas!

MARCO :

Il faut y être le bon jour, au bon moment.

BERTRAND :

Au mieux, c'est un mur de glace, marbré de rochers gelés, comme un poing levé vers les cieux. Une pente moyenne de 61° avec des passages à 65°!

MARCO :

Ça peut passer!

[.../...]

il sort un plan qu'il déplie devant Bertrand. Bertrand n'en croit pas ses yeux le plan est noirci de calculs et de tracés...

MARCO : [CONT'D]

(il montre avec son doigt)
Tu vois, c'est là. On passe là, par la voie Davaille, on coupe là vers la Jackson, pour rejoindre la Messner là, puis la Gina... Après il y a la rimaye à sauter et... C'est fait!

BERTRAND :

Mais t'es vraiment un taré!

MARCO :

(il montre le raccord vers la voie Jackson)
Bon ok, ici il y a forcément un rappel à poser... A moins que...

Il est interrompu par l'arrivée de Delphine la journaliste.

DELPHINE :

(pour Bertrand)
Bonjour.
(pour Marco)
Bonjour Marco. Vous vous souvenez, je suis Delphine, journaliste au Dauphiné, on s'est croisé ici après le Nant Blanc...

MARCO :

Mais oui!

DELPHINE :

Et vous m'avez posé un lapin le lendemain pour une ITW...

MARCO :

(songeur)
Ah oui!... Je me souviens... J'avais une place pour l'unique concert de ACDC à Paris. Pas moyen de vous joindre et cas de force majeure!

DELPHINE :

(elle regarde la carte dépliée devant eux)
Vous préparez quoi?

MARCO :

Les droites!

[.../...]

DELPHINE :

(elle fait un mouvement vertical de haut en bas avec sa main)

Quoi?! Mais les droites ce n'est pas une pente qui descend, c'est une pente qui tombe!

MARCO :

(il écarte les mains comme un gros titre de journal)

"LA DESCENTE DU TROISIEME MILLENAIRE!"

BERTRAND :

(il secoue toujours la tête)

"Le secret, c'est de ne pas dépasser ses propres limites"
Jean-Marc Boivin.

MARCO :

(il replie sa carte)

Pfff... J'ai compris.

DELPHINE :

Une ITW demain c'est possible? Il n'y a pas de concert prévu?

MARCO :

(il fait une révérence)

Je suis votre débiteur...

DELPHINE :

(elle finit son verre)

12h30 Le QuartzBar du Albert 1er.
On sera tranquille.

MARCO :

La classe!

Elle sort. Sur le poste de télévision Patrick de Gayardon (Cf Série Death Line, épisode#X: "Le saut de la mort") effectue maintenant de vrais vols avec sa combinaison en toile, sa WingSuit...

MARCO : [CONT'D]

(il regarde les images)

Ça... J'ai bien envie d'essayer... Quelle sensation ça doit être! ... Je crois qu'être en contact avec la terre, molle ou gelée, ne me suffit plus...

(il se tourne vers Bertrand)

A partir de combien de degrés une pente devient insurfable? Quelle est la limite d'adhérence?

(il explose de rire)

[...]

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
La frontière se situe-t-elle à
l'emplacement du centre de
gravité par rapport au polygone
de sustentation?

BERTRAND :
Un taré!

MARCO :
Ok. Je reste sur le Horbein...

Il finit son verre.

22 **INTÉRIEUR JOUR. LE "QUARTZBAR" DU ALBERT 1° CHAMONIX.**

Marco et Delphine sont installés dans les canapés à côté
du bar lumineux... A travers les fenêtres le printemps est
à la parade. Le serveur vient prendre commande.

LE SERVEUR :
Je vous écoute...

Ils lèvent les yeux de la carte.

DELPHINE :
Fais-toi plaisir, c'est sur ma
note de frais...

MARCO :
Ah. Filet de perche du Léman pour
moi.

DELPHINE :
Deux filets de perche.
(Elle regarde Marco)
Du caviar, ça te tente?

MARCO :
(un peu interdit)
Jamais goûté...

DELPHINE :
50g de caviar s'il vous plaît...
Avec Blinis et crème.

LE SERVEUR :
Comme boisson?

DELPHINE :
Une bouteille de Pouilly fuissé,
bien fraîche.

[.../...]

LE SERVEUR :
C'est noté.

Il reprend les cartes et repart.

MARCO :
(en souriant)
J'aurais dû être journaliste!

DELPHINE :
Des problèmes d'argent?

Elle sort un petit magnétophone à cassette de son sac. Un Sony avec deux petits vu-mètres. Elle appuie sur le bouton REC.

MARCO :
(il regarde)
Il est top lui!
(il recule dans le canapé)
Pffft. Si je n'avais pas le projet mégalo d'aller à l'Everest et craquer 40 000 dollars tous les ans, je m'en sortirais...

DELPHINE :
Tu n'as pas de sponsors?

MARCO :
Si. Enfin j'avais... Le magazine National Géographique devait monter un gros coup avec moi... Mais ça a tourné court! Adieu le budget de 2 Millions de francs, j'avais tout misé là-dessus!

DELPHINE :
Rien d'autre?

MARCO :
Si les champagnes Taittinger, c'est une famille de Chamonix, mais c'est loin d'être suffisant. Millet comme d'hab. pour le matos. Il y a aussi M6...
(il rigole)
...Mais je suis hors budget pour eux, et puis maintenant ils misent plus sur la guerre que sur le sport...

DELPHINE :
Qu'est-ce que tu vas faire?

MARCO :
Brice Russel me dit de repousser d'un an, mais je ne veux pas! De
[...]

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
toute façon, il n'a aucun groupe
sur l'Everest en automne... On a
mis au point une logistique
minimum ; Trois Sherpas, le
permis d'ascension et basta... Le
départ est fixé le 7Août!
Tranquille!

DELPHINE :
Et pourquoi ne pas repousser d'un
an?

MARCO :
Pas le temps... Je me sens
vieux... Quand je repense au Nant
Blanc, j'ai l'impression que
c'était il y a un siècle, je ne
suis même pas sûr d'en être
encore capable!

DELPHINE :
Tu as quel âge?

MARCO :
23 ans.

DELPHINE :
(elle rit)
Et,... Tu en rêves la nuit?

MARCO :
Le Horbein? T'es malade! Non,
mais j'y pense, j'évalue, j'fais
des hypothèses...

Le serveur apporte le caviar et les blinis. Stéphanie
prépare un toast pour Marco.

DELPHINE :
Quelles hypothèses?
(elle lui tend le toast)

MARCO :
Bah, la première j'arrive au
sommet, tranquille... Je galère
un peu sur le glacier... Normal,
mais en deux heures je suis en
bas... Un bivouac le lendemain 20
kilomètres de moraine, on
remballe tout et on se casse.

Il croque dans le toast et déguste...

MARCO : [CONT'D]
Mmmmm. C'est intéressant!

[.../...]

DELPHINE :
Ça c'est la meilleure hypothèse?

MARCO :
(il déguste un deuxième
toast)
Mmouais...

DELPHINE :
Et les autres?

MARCO :
Ça fait plusieurs années
qu'aucune expédition n'a gravi
l'Everest en Automne. Tout peut
arriver... Tu sais pas!
(il finit de mâcher)
En fait, c'est délicieux!
(il montre la boîte)
J'en veux bien encore...

Elle prépare un autre toast.

DELPHINE :
La vigueur d'un torrent de
montagne!

MARCO :
(rires)
Sans la vigueur le torrent ne
serait qu'une flaque... Ce qui
serait le plus dangereux, c'est
que ce soit gavé de neige, mais
que j'arrive quand même au
sommet, crâmé donc... Ça veut
dire que ce serait hyper
dangereux de descendre...

DELPHINE :
(elle lui tend un troisième
toast)
Eh ben,... Tu descends pas!

MARCO :
(il tient le toast)
Si, je descends le Horbein, c'est
clair... Obligé!

DELPHINE :
Même si c'est risqué?

MARCO :
(il tient toujours le toast)
C'est obligé! Si je suis au
sommet, oui. C'est qu'une fois
dans ta vie... et puis je suis
monté pour ça...

[.../...]

(il croque dans le toast)
 Mais à mon avis, si c'est
 vraiment gavé de neige, je ne
 pourrais pas monter, j'arriverais
 pas au sommet!
 (rires)

Le serveur apporte deux assiettes avec les filets de
 perche. Il les pose devant eux.

DELPHINE :
 Merci.

MARCO :
 Merci.

DELPHINE :
 Et la mort? T'y penses?

MARCO :
 (il sourit)
 Oh! la question de journaliste!
 Tu sais, moi, j'ai pas envie de
 mourir. Me suicider je pourrais
 pas! Je fais très attention... Je
 crois que le truc, c'est de
 frôler la mort et de ne pas
 mourir! Vivre à en crever...
 (il prend une bouchée de
 filet de perche)
 Mmmm, c'est bon ça... Mais bon ta
 vie, tu l'exposes toujours à un
 moment ou à un autre... Et puis à
 force, tu épuises tes crédits...
 (il reprend une bouchée)
 Et puis je me sens guidé... Il y
 a des moments, j'entends comme
 une voix...

DELPHINE :
 (elle fronce les sourcils)
 C'est à dire?

MARCO :
 J'sais pas trop... au début je
 croyais que j'étais fou et
 puis... Je me suis dit que
 c'était un peu comme si je me
 parlais à moi même... Un autre
 moi, plus intelligent...
 (il rit)
 ...que j'entends à chaque fois
 que c'est tendu...

FLASHS-BACKS TRÈS COURTS SUR LES SITUATIONS TENDUES : LE
 BLOCAGE DANS LE MALLORY (SÉQUENCE #24), LA DESCENTE DU
 NANT BLANC (SÉQUENCE #37/38/41), L'EVEREST DANS LE COULOIR

[.../...]

NORTON (SÉQUENCE #62), L'ACCIDENT DE VOITURE (SÉQUENCE #72), L'AVALANCHE AUX ARCS (SÉQUENCE #75/77)

MARCO :

(il reprend une bouchée et
il rit à nouveau)
Là, par exemple, je ne l'entends
pas, signe que ce n'est pas du
tout tendu!

DELPHINE :

T'es vraiment taré!
(elle prend une bouchée à
son tour)
C'est vrai que c'est bon!

MARCO :

(la bouche pleine)
Yep!...
(songeur)
il ya un truc...

DELPHINE :

Quoi?

MARCO :

...dont je n'ai jamais parlé,...
à personne...

DELPHINE :

Ah oui?

MARCO :

En montant à l'Everest...

DELPHINE :

Quoi?

MARCO :

Sur l'arête terminale...

23

**EXTÉRIEUR JOUR. 23 MAI 2001, ARRÊTE SOMMET EVEREST. 8848M.
(FLASH-BACK)**

Marco marche très lentement sur l'arête.

MARCO :

(off)
L'arête fait plus de 1,5
kilomètre et il y a trois
ressauts. Juste avant le
premier,... j'ai dû quasiment
enjamber un alpiniste, juste à
côté de la trace...

[.../...]

DELPHINE :

(off)

Et alors?

Marco très lentement enjambe et regarde l'alpiniste...

MARCO :

(off)

C'était un cadavre... Mort depuis quelques années sans doute... Recroquevillé, intact, un indien visiblement... Je l'ai vu sans doute dans le même état, dans la même position où il est mort! Comme si entre le moment où il est mort et le moment où je l'ai vu, ... le temps s'était arrêté! Brrr! Quelle vision! Je l'ai touché...

Marco se baisse pour toucher ses jambes repliées qui sortent d'une cavité...

MARCO : [CONT'D]

(off)

... C'était dur!

DELPHINE :

(off)

Et comment fait-on pour continuer?

MARCO :

(off)

On se re-concentre sur l'objectif... La trace est étroite, tout faux pas serait fatal à cause des immenses barres rocheuses du versant nord!

24 INTÉRIEUR JOUR. LE "QUARTZBAR" DU ALBERT 1° CHAMONIX.

MARCO :

(les yeux rouges)

Sur une vire, j'en ai vu deux autres...

DELPHINE :

(elle appuie sur le bouton pause du magnétophone et pose sa main sur la sienne)

Stop!... Un café?

Elle appelle le serveur.

[.../...]

MARCO :
(il fait oui de la tête)
Et deux Génépis...

DELPHINE :
(au serveur)
Deux cafés et deux génépis s'il
vous plaît!
(elle enlève sa main et
regarde Marco)
Je vais te mettre en relation
avec une équipe de tournage de
TF1 pour le magazine "7 à 8". Il
sont dans le coin et ils pourront
faire quelques images avec toi.
C'est bon pour eux et c'est
forcément bon pour toi... Pas de
concert d'ACDC en vue?

MARCO :
(il rit)
AC courant alternatif, DC courant
continu... Toute la vigueur d'un
torrent de montagne...

Elle appuie sur le bouton stop.

CUT

25

EXTÉRIEUR JOUR. PISTES DU BRÉVENT. CHAMONIX.

Marco est debout à côté de sa planche sur un bord de
piste. Devant lui toute une équipe de télévision, caméra
sur pied, réflecteur, caméraman, preneur de son,
journaliste. Bertrand est là aussi. Marco ne tient pas en
place.

LE CAMÉRAMAN :
Ça tourne...

LE JOURNALISTE :
3...2...1... Marco, vous êtes
monté sur le toit du monde à 8850
mètres...

MARCO :
8848...

LE JOURNALISTE :
Euh....
(il se reprend)
3...2...1... Marco, vous êtes
monté sur le toit du monde à 8848
mètres, les alpinistes sont-ils
des décérébrés admirables ou des
héros inconscients?

[.../...]

MARCO :

(il éclate de rire)

Au-dessus de 7500 mètres vous entrez dans la Death Zone... Je vous jure que la question de savoir si on est crétin ou inconscient n'a plus aucun sens... Dans cette zone de mort l'oedème cérébral ou pulmonaire vous guette. Vous ne dormez plus, vous ne pouvez plus digérer. Vous luttez pour rester vivant.

(il marque un temps)

Tous les alpinistes qui ont vécu cette expérience vous diront qu'à cette altitude ils ne se posent pas la question de savoir si les journalistes sont des parisiens formidables ou des baroudeurs irresponsables!

(il rit)

Bertrand est mort de rire, le journaliste a l'air désemparé.

LE JOURNALISTE :

Pour vous ça commence où le Snowboard extrême?

MARCO :

Le Snowboard extrême, c'est comme le ski extrême, ça commence quand t'as plus l'droit à l'erreur... C'est ça qu'est marrant!

LE JOURNALISTE :

Vous participez à des compétitions extrêmes?

MARCO :

En ce moment, vous les premiers, tout le monde se gargarise du mot "extrême". L'extrême, c'est devenu un monde pour usurpateurs, l'univers du spectacle! Quand il y a compétition, tout est encadré, codifié, balisé, calculé, il n'y a plus d'extrême! Tu fais semblant de jouer ta vie, mais c'est faux...

LE JOURNALISTE :

Coupez!

(il s'approche de Marco)

Super! Maintenant, ... Je peux te tutoyer?...on va tourner quelques images de glisse avec toi...Genre simulation extrême tu vois!

[.../...]

MARCO :

Quoi? Vous voulez que je fasse le guignol? Que je "simule" une descente "extrême" sur une piste bleue du Brévent? Vous plaisantez! Moi au minimum je vais vous montrer ce qu'est réellement la glisse, ici, chez moi... Bertrand?

Bertrand rejoint Marco et le journaliste...

BERTRAND :

Oui?

MARCO :

(en désignant le journaliste)

Ils veulent faire des images de glisse, un peu engagées...

LE JOURNALISTE :

un peu paniqué

Mais on a pas le niveau de suivre!

MARCO :

(il tempère le journaliste et continue de s'adresser à Bertrand)

Tu as ta Mini-DV?

BERTRAND :

(il la sort de son sac)

Oui bien sûr...

MARCO :

(s'adressant cette fois au journaliste)

Alors, voilà ce qu'on va faire... Avec Bertrand on va monter au Brévent, mais au lieu de prendre la piste Bozon on va tirer tout droit dans la pente par le couloir de l'ENSA et ensuite la forêt. Vous, 10 mn après nous, vous prenez la benne, on va s'arranger avec les remontées pour que vous ayez un stop au milieu... Avec un téléobjectif vous pourrez nous voir, on sera sur votre gauche en montant. Et Bertrand fera des images avec moi dans la pente.

[.../...]

LE JOURNALISTE :
Mais...

MARCO :
Il n'y a pas de mais...

LE JOURNALISTE :
(il montre la caméra de
Bertrand)
La qualité des images...

MARCO :
Très suffisante... Et c'est le
seul moyen pour avoir des images
justes! Vous vous voulez faire du
spectacle avec du faux, ce que je
vous offre, c'est du spectacle
VRAI! En plus vous serez face au
Mont Blanc, 4800...7 mètres!

Marco et Bertrand rient et se tapent dans la main.

26

EXTÉRIEUR JOUR. SOMMET DU BRÉVENT. CHAMONIX.

Marco et Bertrand snowboards chaussés passent sous les
filets de protection.

BERTRAND :
Ils sont bien relou, non?

MARCO :
Des blaireaux!

Ils sont à l'aplomb de la pente et du couloir. Bertrand a
sorti son caméscope et Marco sonde la neige en effectuant
des petits sauts sur sa planche.

MARCO : [CONT'D]
Y'a des coulées qui vont partir.
(il se retourne vers
Bertrand)
Il faut faire attention de ne pas
trop rester dans l'axe surtout à
la sortie du couloir... Je passe
devant jusqu'au ressaut là-bas.
Là tu me rejoins, tu passes
devant et tu marques un stop à la
sortie du couloir.
(il lève les yeux)
Le téléphérique est à l'arrêt, on
va pouvoir y aller. T'es prêt?

BERTRAND :
Attends...
(il rigole et fait une tête
de demeuré)

[.../...]

3...2...1...

MARCO :

Go.

Il saute la barre rocheuse...

27 **INTÉRIEUR JOUR. TÉLÉPHÉRIQUE DU BRÉVENT. CHAMONIX.**

L'équipe de tournage réduite (il n'y a que le journaliste et le caméraman) est dans la benne, la caméra sur pied collée à la paroi.

LE JOURNALISTE :
(à côté du caméraman)
Tu les vois?

LE CAMÉRAMAN :
Je crois...

LE JOURNALISTE :
J'ai l'impression qu'ils se
foutent de notre gueule les deux
pecnauds!

INTRO MUSIQUE THUNDERSTRUCK D'ACDC..

LE CAMÉRAMAN :
(Le visage vissé dans
l'oeillette de sa caméra)
Euhhh... J'crois pas!

28 **EXTÉRIEUR JOUR. COULOIR DE L'ENSA AU BRÉVENT. CHAMONIX.**

MUSIQUE REFRAIN THUNDERSTRUCK.

LES IMAGES SONT MONTÉES COMME UN CLIP EN MÉLANGEANT LES
IMAGES DV ET LES PRISES DEPUIS LE TÉLÉPHÉRIQUE.

ACDC :
I was caught in the middle of a
railroad trackI looked round and
I knew there was no turning
backMy mind raced, and I thought
what could I doAnd I knew there
was no help, no help from
youSound of the drums, beating in
my heartThe thunder of guns, tore
me apartYou've been,
thunderstruck...

Marco enchaîne les grandes courbes et arrive à la sortie
du couloir. Derrière lui, il déclenche à chaque virage de
grandes coulées qui s'échouent sur Bertrand.

29 **INTÉRIEUR JOUR. TÉLÉPHÉRIQUE DU BRÉVENT. CHAMONIX.**

LE CAMÉRAMAN :
Ils sont complètement tarés...

LE JOURNALISTE :
(il colle ses mains autour
de sa tête contre la paroi)
J'vois rien!

30 **EXTÉRIEUR JOUR. SORTIE DE L'ENSA AU BRÉVENT. CHAMONIX.**

MUSIQUE THUNDERSTRUCK.

IMAGES DV ET PRISES DEPUIS LE TÉLÉPHÉRIQUE.

ACDC :
Yeah, it's alright, we're doin'
fineYeah, it's alright, we're
doin' fine, fine,
fineThunderstruck, yeah, yeah,
yeahThunderstruck,
thunderstruckThunderstruck, baby,
baby...

Marco entre dans la forêt. Il va de plus en plus vite,
malgré les obstacles...

ACDC : [CONT'D]
Thunderstruck, you've been
thunderstruckThunderstruck,
thunderstruckYou've been
thunderstruck...

31 **INTÉRIEUR JOUR. TÉLÉPHÉRIQUE DU BRÉVENT. CHAMONIX.**

LE CAMÉRAMAN :
J'arrive pas à le suivre...

32 **EXTÉRIEUR JOUR. SORTIE DE L'ENSA AU BRÉVENT. CHAMONIX.**

MUSIQUE THUNDERSTRUCK.

Marco sort de la forêt au Praz. Il rejoint Bertrand qui le
filme ils se tapent dans les mains, heureux.

SUBJECTIF DV.

Marco lève les bras au ciel, tout sourire!

CUT MUSIQUE.

**INTÉRIEUR PETIT JOUR. TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI.
CHAMONIX.**

Lever de soleil sur le Mont-Blanc. Panorama sur les sommets, les grandes Jurasses, les Droites, l'Aiguille Verte, les Drus. Dans la cabine du téléphérique qui descend, Olivier, guide de haute montagne à Chamonix est là avec 3 clients. Marco, sans sa planche, l'air songeur, regarde la face nord de l'Aiguille du Midi.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
Tu as grandi là surf aux pieds.
C'est chez toi...

OLIVIER :
Salut Marco...

MARCO :
(il contemple toujours la montagne)
Salut.

OLIVIER :
Je m'appelle Olivier, on s'est déjà croisé au sommet du Cho Oyu...

MARCO :
(il sort de sa rêverie)
Ah oui...

OLIVIER :
Qu'est-ce que tu fais, là?

MARCO :
J'suis monté à fond les ballons au Mont Blanc... Je m'entraîne un petit peu, mais pas trop.
Tranquille!
(il s'illumine)
Je me tire à l'Everest dans quinze jours. Trop cool quoi!

OLIVIER :
(il articule)
E-V-E-R-E-S-T ! J'ai déjà échoué deux fois... à 8770,... à cause des conditions...
(il réfléchit)
Mais à l'automne, c'est de la folie!

MARCO :
Au printemps, la dernière fois je n'ai pas pu descendre le Horbein,... seule la fin de la mousson garantit l'enneigement

[...]

[.../...]

MARCO : [CONT'D]
nécessaire à la descente du
couloir...

OLIVIER :
Bien sûr.

Le téléphérique s'arrête soudainement. Les deux regardent songeurs le panorama dans la benne qui se balance doucement...

OLIVIER : [CONT'D]
Je veux venir avec toi!

MARCO :
(il se retourne)
Ce serait top! Avec toi, on ne sera pas de trop pour faire la trace là-haut sur l'arête...

OLIVIER :
Seulement, il faut que je finisse ma saison... Au moins jusqu'au 15 Août!

MARCO :
On part le 4 Août...

OLIVIER :
Retarde...

MARCO :
Impossible, tout est calé.
Financièrement on est raide...
(il rit)
Raide comme le Horbein! Donc tout est au millimètre, Trois sherpas, l'acclimatation, on équipe juste trois camps, deux tentes à chaque camp, 7000, 7500 et 8300 mètres...

Le téléphérique redémarre...

OLIVIER :
Ok, je m'organise. Je me libère, je réunis mes fonds et... maximum, je pars 10/15 jours après toi... Je te rejoins, on monte ensemble...

MARCO :
Super! Rendez-vous au camp de base!

Ils se tapent dans la main...

CARTON: PART#2 "ACTE V: LE DÉNOUEMENT"

34

INTÉRIEUR NUIT. BALCON DE LA CHAMBRE. VALLÉE DE CHAMONIX. MAISON.

Stephanie et Marco sont assis l'un en face de l'autre.
Stéphanie fume un joint.

STEPHANIE :

(elle expire la fumée)
Tu pars demain et je ne t'ai
jamais demandé. Pourquoi le
Horbein?

MARCO :

Horbein était un alpiniste...

STEPHANIE :

Non, je veux dire pourquoi tu as
cette obsession du couloir
Horbein?

MARCO :

Ah...

(un temps)

... Quand on a surfé le sommet de
la planète, que peut-on faire de
plus? Si il n'y a rien de plus
haut, il reste quand même plus
direct, plus long, plus beau,
plus raide à descendre... Ce
couloir, sur 3000 mètres de
dénivelé, c'est l'itinéraire le
plus engagé, le plus esthétique
aussi...

Il demande le joint à Stéphanie et tire une bouffée...

MARCO : [CONT'D]

(il tousse un peu)
C'est un gigantesque toboggan!
(il lui rend le joint)

STEPHANIE :

Et alors cet alpiniste Horbein?

MARCO :

Horbein et...Unsoeld, je crois
que c'est son nom, se sont
engagés dans ce couloir sans
savoir comment ils allaient
redescendre. Très vite, ils ne
pouvaient plus faire demi-tour,
leur seule échappatoire était le
sommet...

Stéphanie écrase le joint dans le cendrier.

[.../...]

MARCO : [CONT'D]

Au bout de douze heures, ils atteignent le toit du monde. C'est la deuxième voie ouverte dans l'Everest.

STEPHANIE :

Ah oui?

MARCO :

Dans la descente et à cause de la nuit, ils bivouaquent sans tente à 8500 Mètres, c'est le bivouac le plus élevé de l'histoire de l'alpinisme. Horbein racontera l'idée d'un vide intemporel, d'un froid intense et d'une solitude terrifiante. Il n'y avait plus que deux individus, chacun aux prises avec sa propre souffrance, ses propres pensées, sa propre volonté de survivre. Unsoeld y laissera neuf orteils...

STEPHANIE :

Mais c'est très, très gai! Mais toi tu ne vas pas monter par cette voie?

MARCO :

Non, moi je vais l'emprunter à la descente. Mais en 1986, il y avait tellement de neige, que deux alpinistes Suisses, Loran et Triolet, ont descendu ce fameux couloir... En luge!

STEPHANIE :

Quoi?

MARCO :

Oui, sur leurs sacs à dos! Ils n'ont mis que deux et quinze minutes pour arriver en bas!
(il s'enflamme)
C'est dingue ou pas?

STEPHANIE :

(elle rit)
Tu vas me manquer...

MARCO :

Moi aussi. Tu sais c'est long deux mois... et on s'emmerde tellement au camp de base...

[.../...]

STEPHANIE :
(elle se lève)
On va se coucher?
(en allant vers la chambre)
Au pire tu reviens quand?

MARCO :
(il la suit songeur)
Au pire...

CUT

35 **EXTÉRIEUR JOUR. KATMANDOU. LE 8 AOUT 2002. (CARTON)**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 8 AOÛT 2002). SUBJECTIF.

Travelling sur les passants des rues foisonnantes de Katmandou, le plan s'élargit on découvre Marco, face caméra, sur son skate, les cheveux colorés en rouge, il fait une grimace.

CUT

36 **INTÉRIEUR JOUR. CHAMBRE HOTEL TIBET. KATMANDOU.**

image mini-dv (date du 8 Août 2002). subjectif. (Les dialogues sont en Anglais sommaire, sous-titrés)

MARCO :
(off)
Mes compagnons... L'indispensable
Phurba!
(il fait un gros plan)
L'incroyable Pa Nuru Sherpa!
(il fait un gros plan)
Et le petit nouveau, l'inattendu
Da Tenzig Sherpa!
(il fait un gros plan)

il retourne la caméra vers lui.

MARCO : [CONT'D]
(face caméra)
Et demain direction... Le Tibet!

CUT

37 **INTÉRIEUR JOUR. POSTE FRONTIÈRE NÉPAL-TIBET.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 9 AOÛT 2002).

Marco est accoudé au pont de la frontière Chino-Tibétaine.

MARCO :
 (face caméra)
 Eh ben voilà! On est à la
 frontière, là on est au Népal et
 on va là-bas,
 (il montre à gauche)
 au Tibet, c'est à dire en
 Chine... Ça fait 3 heures qu'on
 attend nos visas...(MORE)

CUT

38 **INTÉRIEUR JOUR. POSTE FRONTIÈRE NÉPAL-TIBET.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 9 AOÛT 2002).

Marco est accoudé au pont de la frontière Chino-Tibétaine.

MARCO :
 (face caméra)
 Ça fait 6 heures qu'on attend nos
 visas... Ils sont lourds ces
 Chinetiques!

CUT

39 **EXTÉRIEUR JOUR. POSTE FRONTIÈRE NÉPAL-TIBET.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 9 AOÛT 2002).

Marco est accoudé au pont de la frontière Chino-Tibétaine.

MARCO :
 (face caméra)
 Ça y est au bout de 8 heures on a
 enfin nos visas...

CUT

40 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE EVEREST. 5200M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 14 AOÛT 2002). SUBJECTIF.

L'Everest face Nord.

[.../...]

MARCO :

(off)

Camp de base, 5200 mètres. Le
Monstre est de sortie! Il est
blanc fluo, il va y avoir du
boulot à la montée! C'est pas le
Red Bull extrême ça?!

CUT

41 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE EVEREST. 5200M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 14 AOÛT 2002). PLAN FIXE.

Cérémonie de la Puja. Les cloches sonnent. Un moine est
assis en tailleur devant le cortex décoré de drapeaux à
prières. Marco s'approche de la caméra.

MARCO :

(il chuchote)

On est tous bénis, même la
planche a été bénie...

(il rit)

Franchement il ne peut rien nous
arriver...

CUT

42 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 22 AOÛT 2002). SUBJECTIF
PANORAMIQUE.

Il ne reste que des vestiges des camps précédents.

MARCO :

(off)

Camp de base avancé, 6800 mètres.
L'année dernière au printemps
c'était digne d'un camping de la
Costa Brava en plein mois
d'Août... Et là personne... le
désert, post-apocalyptique!

CUT

43 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 28 AOÛT 2002). SUBJECTIF
PANORAMIQUE VERTICAL.

[.../...]

MARCO :

(off)

Suis monté au col nord hier à
7020 mètres et je suis redescendu
aujourd'hui. Voilà mes premières
traces. Un petit rider dans une
grande montagne...

Des traces de grandes courbes dans la neige épaisse.

CUT

44 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 30 AOÛT 2002). SUBJECTIF.

Un Sherpa glisse sur le surf de Marco maladroitement avec
des bâtons sur un faux plat. On entend des rires. (Les
dialogues sont en Anglais sommaire, sous-titrés)

MARCO :

(off en un speaker)

Et voilà Phurba, snowboarder
reconnu et admiré, une descente
pour le moins extrême!... Un
grand avenir lui est offert...
(rires)

CUT

45 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE EVEREST. 5200M.**

Olivier arrive au camp de base, il décharge son paquetage.
Un Tibétain arrive sur son yack surchargé de paquets. Il
tend une enveloppe à Olivier qui s'en saisit. Il ouvre. Il
lit.

OLIVIER :

(off)

"Camp de base avancé, 30 Août
2002. Salut Olivier. On est déjà
monté au col Nord.
L'acclimatation est OK. On a de
la neige jusqu'au ventre. Ton
arrivée va me donner la pêche. On
va déchirer le Horbein. Marco."

Olivier lève les yeux et contemple l'Everest.

46 **INTÉRIEUR JOUR. TENTE CAMP II EVEREST. 7500M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 31 AOÛT 2002).

Marco, cheveux très courts, est sous la tente visiblement éprouvé.

MARCO :
 (face caméra)
 Suis au campII à 7500 mètres. Les
 Sherpas sont montés à 7700, ils
 ont établi le campIII avant de
 redescendre. Ils sont vraiment
 costauds, ils sont d'une autre
 planète! De la neige, de la
 neige, de la neige!

CUT

47 **INTÉRIEUR JOUR. TENTE CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 31 AOÛT 2002). SUBJECTIF.

Le vent siffle, la main de Marco ouvre la tente. Dehors la tempête...

MARCO :
 (off)
 On est confinés...

CUT

48 **INTÉRIEUR JOUR. TENTE CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 1 SEPTEMBRE 2002).

Marco est sous la tente en caleçon.

MARCO :
 (face caméra)
 Les jours se ressemblent et se
 ressemblent... et se
 ressemblent...

CUT

49 **INTÉRIEUR JOUR. TENTE CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

IMAGE MINI-DV (DATE DU 2 SEPTEMBRE 2002).

Marco est sous la tente toujours en caleçon.

[.../...]

MARCO :

(face caméra)

Tous le matos est là-haut. On est acclimaté... La prochaine fois qu'on monte, c'est la bonne... Il nous faut un créneau sans vent. Calme -toi petit bonhomme le plus dur reste à faire...

CUT

50 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST. 6800M.**

Marco est en discussion avec les Sherpas. Les conditions climatiques sont meilleures. (Les dialogues sont en Anglais sommaire, sous-titrés)

MARCO :

Les conditions s'améliorent... On part demain. Vous installerez le dernier camp à 8300 mètres avec un jour d'avance sur moi...

PHURBA :

Il serait plus sage d'attendre Olivier... Il arrive avec les radios... Ce ne serait pas du luxe une liaison avec le pied de la face Nord pour ta descente...

MARCO :

Non, c'est le moment parfait! Tant pis pour Olivier. le téléphone satellite suffira.
(il le montre)
Et puis on est le 4 Septembre...
(il rit)
Vive la république, vive la france!

Les Sherpas restent circonspects...

51 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE EVEREST. 5200M.**

Olivier est devant la tente... Le yachman approche à nouveau et lui tend une nouvelle enveloppe. Il ouvre. Il lit.

OLIVIER :

(off)

"Camp de base avancé, 4 Septembre 2002, Olivier, c'est le jour de la proclamation de la 3°

[...]

[.../...]

OLIVIER : [CONT'D]
 République. 4, 3, 2, 1...! Le
 créneau qui s'annonce est
 inespéré. Nous sommes prêts. On
 part. On sera au col Nord demain
 soir et le 8 au sommet. Je serai
 redescendu le 9. Marco."

Olivier effrayé, regarde le Yackman.

OLIVIER : [CONT'D]
 On y va! Vite...

52

**EXTÉRIEUR NUIT. AU -DESSUS DU CAMP III EVEREST, DIMANCHE 8
 SEPTEMBRE 2002. 1H30, DEATH ZONE (CARTON).**

Marco et les 3 Sherpas, Phurba, Pa Nuru et Da Tenzing
 marchent dans la nuit. Avec leurs frontales on devine
 qu'ils s'enfoncent dans la neige jusqu'à la poitrine. Ce
 sont de véritables tranchées qu'ils creusent au prix de
 véritables efforts.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
 (off)
 Tu te demandes si ça vaut
 vraiment la peine, hein?

MARCO :
 (off essoufflé)
 Non. Ça vaut la peine parce que
 je l'ai voulu... Mais c'est vrai
 qu'à part moi, tout le monde s'en
 fout!

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
 (off)
 Le but de la vie n'est pas de
 vieillir avec ses rêves, c'est de
 vieillir en tentant de les
 réaliser...

MARCO :
 (off essoufflé)
 Mais quelle est la valeur de mes
 rêves? Est-ce que je précède mes
 rêves ou ne m'ont-ils pas
 précédés? Je veux dire est-ce que
 je ne suis pas condamné par les
 rêves qu'ont eu mon frère et
 Philippe?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
 (off)
 On s'en fout! L'important n'est
 pas le pourquoi des rêves, mais

[...]

[.../...]

LA VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]
le voyage que nécessairement ils
provoquent.

MARCO :
(off essoufflé)
Et je monte,... Je monte toujours
pour descendre et je remonte
encore pour redescendre.... N'est
-ce pas absurde à la fin?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :
(off)
La lutte elle-même vers les
sommets suffit à remplir un coeur
d'homme... Comme Sisyphe, il faut
t'imaginer heureux!

MARCO :
(off essoufflé)
En tous cas le manque
d'oxygène... C'est un bon délire!

53 **EXTÉRIEUR JOUR.CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M "LE 8
SEPTEMBRE 2002"(CARTON).**

Olivier devant sa tente, en équipement d'alpiniste, scrute
la montagne qui se dresse devant lui (l'Everest). Il
plisse les yeux.

OLIVIER :
(En grommelant entre ses
dents)
Je ne le crois pas !

Olivier se précipite dans sa tente et ressort avec une
paire de jumelles qu'il pointe vers le scintillement en
haut de la montagne.

SUBJECTIF À TRAVERS LES JUMELLES FLOU/NET.

Quatre personnes avancent péniblement, l'un d'eux porte un
surf dont la carre brille dans le soleil.

OLIVIER :
(Off)
C'est pas vrai, ils font le
sommet...

Olivier regarde sa montre : 12H00, le 8 Septembre 2002.

54 **EXTERIEUR JOUR. PRÈS DU SOMMET DE L'EVEREST 8600M.**

Marco et trois sherpas avancent très lentement. La neige est très profonde, chaque pas les hommes s'enfoncent jusqu'aux hanches, parfois jusqu'à la poitrine.

55 **EXTERIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M.**

Vision subjective jumelles.

La cordée est sous l'arête sommitale.

OLIVIER :

(Off)

Inch'Allah!

56 **EXTÉRIEUR JOUR. SOMMET EVEREST, DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2002. 12H00, 8848M (CARTON).**

LEVER DE SOLEIL SUR LE TOIT DU MONDE.

Marco, en combinaison Jaune ressemble à un cosmonaute. Il fait les derniers pas pour rejoindre ses compagnons. On entend le souffle de leurs respirations douloureuses... (Les dialogues sont en Anglais sommaire, sous-titrés)

MARCO :

Salut Phurba!

PHURBA :

Salut Marco! Où sommes-nous?

MARCO :

(le souffle court)

Au sommet, mais fatigués...

PHURBA :

(en criant)

Summit, summit!!! Combien de temps a-t-on mis?

MARCO :

(il regarde sa montre)

On a mis douze heures trente..

(il regarde autour de lui)

Fatigué, fatigué...

TENZING :

Kaput!...

MARCO :

Trop de neige, trop de temps pour monter...

Autour un banc de nuages s'élève, seuls les sommets de plus de 7000 Mètres affleurent.

57 **EXTÉRIEUR JOUR. CAMP DE BASE AVANCÉ EVEREST 6300M.**

A Travers les jumelles on voit Marco au sommet, en combinaison jaune, qui lève sa planche en signe de victoire...

OLIVIER :
 (la paire de jumelles dans
 une main, le téléphone
 satellite dans l'autre)
 Marco vient de réussir le sommet.
 Il est monté avec son snowboard,
 il va descendre le couloir
 Horbein...

58 **EXTÉRIEUR JOUR. SOMMET EVEREST, DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2002.
 15H00, 8848M. (CARTON)**

Les quatre hommes sont au sommet, leurs gestes sont au ralenti, leurs respirations toujours douloureuses... des nuages s'élèvent... (Les dialogues sont en Anglais sommaire, sous-titrés)

PA NURU :
 (en implorant)
 S'il te plaît,... éclaircis-toi!
 Marco veut descendre...

Marco chausse sa planche... Les nuages d'altitude se dissipent... Marco se lève, il lève son piolet.

PHURBA :
 Prends garde à toi!

MARCO :
 Ok Phurba, à plus tard.

PHURBA :
 Fais bien attention, à demain!

Marco emplit ses poumons d'un bol d'éternité. Il lève la tête vers les nuages, puis il s'élance. Il a l'air facile, il négocie avec agilité un petit passage rocheux et s'arrête un instant...

MARCO :
 Attention la corde!

[.../...]

Il passe par dessus la corde des Sherpas, laisse derrière lui la cordée pour s'engouffrer dans le versant nord... Marco se fond dans la neige, dévale le triangle sommital en quelques courbes... Puis disparaît...

FONDU AU NOIR

59

NOIR

EN FOND SONORE LA RESPIRATION DE MARCO...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(off)

Ce pour quoi tu acceptes de mourir,...

LA RESPIRATION DE MARCO, TOUJOURS....

LA VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]

(off)

...c'est cela seul dont tu peux vivre...

LA RESPIRATION SE PERD....

END